

Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque paroisse ou la chose est possible.

Résolution de l'A.C.F.C.

26ième année

PRINCE-ALBERT, Sa. mercredi le 9 décembre 1936

No. 39

LE SAINT-PERE ATTEINT DE PARALYSIE

CE QU'IL FAUDRAIT

Par le docteur Arsène GODIN

J'ai assisté récemment à une scène qui m'a profondément remué. C'était dans une de nos Cours judiciaires de district où les auditeurs étaient en majorité de langue française. Un témoin réclamait un interprète, car il ne savait pas l'anglais. Alors le juge, l'un des bien cotés de la province, exprima sa surprise. "Je ne comprends pas, dit-il, que des gens demeurant depuis si longtemps dans le pays ignorent l'anglais au point d'avoir recours à un interprète."

J'aurais voulu être moi-même dans la boîte aux témoins. J'aurais rappelé au digne magistrat, qu'en vertu de l'article 133 de l'Amérique du nord, notre langue est légalement reconnue dans tous les tribunaux du pays et j'aurais soumis respectueusement combien il était triste d'entendre dire en cette Cour qu'une personne ne sachant bien qu'une langue est considérée comme un infirme social, comme un enfant illégitime du Canada.

Faut-il que nous ne soyons pas chez nous dans notre propre pays, dans ce pays que nous avons, plus que bien d'autres, contribué à édifier? Je me demande ce qu'il faudrait faire pour ne plus recevoir ces observations dédaigneuses si blessantes, ou bien si nous réagissons assez tôt et avec des moyens assez efficaces elle prendra son essor pour occuper la place qu'elle doit avoir dans la considération publique.

Et puis, je me suis demandé: "Que nous réserve l'avenir, à nous Canadiens français des provinces anglaises? Que deviendront nos centres français de la Saskatchewan noyés dans le grand tout anglais? Je songeais aussi à ces belles paroisses françaises que j'ai eu l'honneur et le plaisir de visiter au cours de ces dernières semaines et qui tiennent tant au respect de leur religion, de leur langue et de leurs traditions. Que deviendront, au milieu d'une atmosphère aussi anglicisante, les institutions qui font leur fierté et abritent leur bonheur dans une paix menacée?"

Le pronostic est difficile à faire, mais il semble évident que l'élément français de l'Ouest arrive à une bifurcation sur le chemin de son histoire nationale. Sa langue disparaîtra graduellement d'ici quelques années si nous demeurons les bras croisés, si nous nous limitons à des demi-efforts, à des demi-réveils; ou bien si nous réagissons assez tôt et avec des moyens assez efficaces elle prendra son essor pour occuper la place qu'elle doit avoir dans la considération publique.

Le premier cas serait un suicide, un malheur, en même temps qu'un scandale, pour notre génération; le deuxième nous ferait honneur, puisque ce serait non seulement augmenter notre vie française, mais l'assurer.

Evidemment nous ne sommes qu'une minorité; sans conteste aussi, ceux qui nous entourent ont pour eux le nombre, la force et des avantages multiples. Mais nous avons pour nous le droit à un degré suffisant pour vivre. Il faudrait seulement l'utiliser d'une façon constante et méthodique; il faudrait développer en chacun de nous, en chacun de nos groupes, une personnalité, une force conjugée qui s'imposent à l'attention des autorités aussi bien qu'à celle de la classe dirigeante. On finirait alors par reconnaître que notre valeur ethnique est un facteur indispensable à l'édification de notre jeune pays, un appui au milieu de la tempête anarchique qui commence à souffler sur nos plaines.

(Suite à la page 4)

"JE SUIS ENTRE LES MAINS DE DIEU", DECLARE SA SAINTETE

Un communiqué de la "Presse Associée", daté de la Cité Vaticane, annonçait, que samedi dernier Sa Sainteté Pie XI fut frappé de paralysie dans les deux jambes. Le matin, il ne put se lever et dut passer la journée au lit. C'est la première fois depuis son élévation au suprême pontificat c'est-à-dire depuis plus de quatorze ans, qu'il doit s'allier durant toute une journée.

La paralysie fut causée par une combinaison d'artériosclérose et de haute pression artérielle. Samedi, le Saint-Père pouvait quelque peu mouvoir ses jambes, mais ne pouvait les soulever. Certains hauts dignitaires, de l'entourage de l'auguste malade, avaient des craintes sérieuses que, peut-être, il ne pourrait jamais plus marcher.

Le Saint-Père conservait son calme habituel. "Je suis entre les mains de Dieu", affirmait-il aux cardinaux qui l'entouraient.

Dimanche dernier, et depuis, prières générales dans le monde entier supplient le Seigneur de rendre à la santé le Père commun, qui gouverne l'Eglise à une époque si mouvementée où l'Eglise souffre persécution surtout en Espagne.

Le même jour, les nouvelles n'annonçaient presque aucun changement dans l'état de santé du Saint-Père. Durant la nuit du dimanche au lundi, sa condition se



serait empirée. Mais les informations de lundi soir étaient plus consolantes.

Continuons à prier pour que la divine Providence conserve encore longtemps à la tête de son Eglise Sa Sainteté Pie XI.

Modifications proposées au code italien sur le mariage dénoncées par le Saint-Père

CITE DU VATICAN. Le Saint-Père a dénoncé sévèrement les modifications proposées au code civil italien de manière à légitimer les enfants nés en dehors du mariage. Le pape a reçu 118 nouveaux couples et leur dit: Ces innovations sont appelées hardies, mais pour Nous, Pasteur suprême des âmes, elles semblent non seulement hardies et audacieuses mais vraiment menaçantes. On affirme que les innovations seront proposées afin d'améliorer l'héritage de l'époux survivant et en vue d'une entente humanitaire pour ce qui est des enfants naturels, qui ne seraient pas appelés illégitimes mais naturels. Il Nous semble qu'en langage brut mais exact, cela tendrait à établir la famille légitime sur le même niveau que la famille illégitime.

Cela serait, continue le Pape, l'une des plus grandes menaces qu'un peuple ait à faire à un pays. Le Saint-Père accorde aux nouveaux mariés sa bénédiction et leur dit qu'il espérait et priait pour que les modifications ne soient pas faites dans "cette Italie qui est si chère pour Nous".

REELU

PROBLEME EPINEUX DU MARIAGE DU ROI EDOUARD VIII

Mgr Kugener Prêlat de Sa Sainteté

Communication de la Secrétairerie d'Etat de la Cité Vaticane

GRAVELBOURG. — Une communication de la Secrétairerie d'Etat du Vatican nous annonce l'heureuse nouvelle de l'élévation de Mgr H. Kugener, Vicaire-Général et curé de Willow-Bunch, à la Prélature Romaine, au titre de Prêlat de la Maison de Sa Sainteté. Né en Alsace, Mgr Kugener fait du ministère au Canada depuis 1904. Il est curé de Willow Bunch, depuis 1925.

"Le Patriote" offre ses plus sincères félicitations au nouveau titulaire.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

M. l'abbé R. Gauthier, démissionnaire de la cure de Meyronne, est nommé aumônier à l'Hôpital St-Joseph de Gravelbourg, avec résidence à l'évêché où il sera aussi assistant-directeur de "La Voix Catholique" pour la comptabilité et la correspondance.

M. l'abbé Arthur Moquin, vicaire à Willow Bunch, devient administrateur de la paroisse de Meyronne.

M. l'abbé Charles Dumais, ordonné prêtre en mai dernier, est nommé vicaire à Willow Bunch.

M. l'abbé R. Bérubé, administrateur provisoire de Meyronne, réintègre son poste de vicaire à la cathédrale.

Déclaration de M. Baldwin

LE ROI POURRAIT ABDIQUER OU AGIR SANS LE PARLEMENT, COMME LE FIT CHARLES 1er, CE QUI AMENA UNE REVOLUTION

Les questions ne concernent pas seulement la Grande-Bretagne, mais tout le Commonwealth britannique

LONDRES. — Le roi et le cabinet sont en lutte au sujet d'une grave crise constitutionnelle. Jusqu'ici aucune solution. Cette crise a été provoquée par le désir du roi d'épouser Mme Wallis Simpson, une divorcée américaine.

La question n'affecte pas seulement la Grande-Bretagne, mais encore tout le Commonwealth britannique. Si Edouard VIII épouse Mme Simpson, ses enfants n'auront pas droit à la succession au trône. En cas de démission de M. Baldwin, il y aura élections générales ou encore le roi invitera le premier ministre démissionnaire à prendre de nouveaux les rênes du gouvernement. M. Baldwin accepterait probablement dans le seul cas où le roi suivrait l'avis de ses ministres. Si le roi persistait à ne pas l'accepter, il serait mis en demeure d'abdiquer ou de tenter d'agir sans le Parlement. Ce fut cette dernière alternative que choisit Charles 1er, laquelle précipita la guerre civile en Angleterre, il y a près de 300 ans.

"Le gouvernement doit accorder au roi la chance de bien peser sa décision qui concerne si directement son bonheur futur et l'intérêt de ses sujets, déclara M. Baldwin, en Chambre.

"D'un autre côté, un délai trop prolongé de cette situation pourrait causer de graves préjudices à la vie nationale de l'Empire et le roi s'en rend compte, ajoute Baldwin.

"Par rapport à certaines déclarations au sujet des relations entre le roi et le gouvernement, je dois ajouter que, exception faite pour le mariage morganatique, le gouvernement n'a donné aucun avis à Sa Majesté, et mes conversations avec lui ont été strictement personnelles et privées.

"Le roi lui-même a touché le premier à ce sujet et non le gouvernement, c'est lui-même qui m'a fait connaître ses intentions de marier Mme Simpson lorsqu'elle sera libre, continue Baldwin. Lorsque le roi aura pris sa décision, il consultera sans doute le gouvernement de ce pays et ceux des dominions. Ce sera à eux alors de donner leur avis.

"Je ne puis terminer sans exprimer les sentiments de sympathies de cette Chambre envers Sa Majesté.

ment son bonheur futur et l'intérêt de ses sujets, déclara M. Baldwin, en Chambre.

"D'un autre côté, un délai trop prolongé de cette situation pourrait causer de graves préjudices à la vie nationale de l'Empire et le roi s'en rend compte, ajoute Baldwin.

"Par rapport à certaines déclarations au sujet des relations entre le roi et le gouvernement, je dois ajouter que, exception faite pour le mariage morganatique, le gouvernement n'a donné aucun avis à Sa Majesté, et mes conversations avec lui ont été strictement personnelles et privées.

"Le roi lui-même a touché le premier à ce sujet et non le gouvernement, c'est lui-même qui m'a fait connaître ses intentions de marier Mme Simpson lorsqu'elle sera libre, continue Baldwin. Lorsque le roi aura pris sa décision, il consultera sans doute le gouvernement de ce pays et ceux des dominions. Ce sera à eux alors de donner leur avis.

"Je ne puis terminer sans exprimer les sentiments de sympathies de cette Chambre envers Sa Majesté.

Le roi doit obtenir le consentement du gouvernement

LONDRES. — On apprend que le sir Claude Schuster, éminent juriste, consulté et secrétaire permanent du lord chancelier, a informé le cabinet que le roi Edouard VIII doit obtenir le consentement du gouvernement avant de pouvoir épouser Mme Wallis Simpson. A la demande du cabinet, sir Claude Schuster a soumis au gouvernement un mémoire où il affirme que le mariage du roi avec l'ex-Mme Simpson ne serait pas constitutionnel sans le consentement du gouvernement. Ce consentement serait nécessaire, paraît-il, parce que Mme Simpson n'est ni une princesse de sang royal, ni même une héritière de haute noblesse, mais une simple roturière.

meurs qui veulent que le roi tente de contourner la difficulté en épousant Mme Simpson sous le nom de duc de Cornwall et en demandant au Parlement de voter une loi qui exclurait les enfants nés de ce mariage de la succession au trône. L'article affirme encore que l'Eglise ne peut accepter que le roi épouse "une dame américaine qui a divorcé d'avec deux maris".

Mariage inacceptable d'après l'Eglise d'Angleterre

LONDRES. — Le "Church Times", l'organe de l'Eglise d'Angleterre, a approuvé l'attitude du premier ministre Baldwin et du cabinet. Le mariage entre le roi et l'ex-Mme Simpson, lit-on dans le "Church Times", est inacceptable en raison des conséquences qu'il entraînerait dans les relations entre l'Angleterre et l'Etat.

L'article fait allusion aux ru-

meurs qui veulent que le roi tente de contourner la difficulté en épousant Mme Simpson sous le nom de duc de Cornwall et en demandant au Parlement de voter une loi qui exclurait les enfants nés de ce mariage de la succession au trône. L'article affirme encore que l'Eglise ne peut accepter que le roi épouse "une dame américaine qui a divorcé d'avec deux maris".

Baldwin assuré de l'appui de trois Dominions

Le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie

NEW-YORK. — Le "Sun" publie une dépêche de son correspondant londonien, M. William-H. Stoneham, qui affirme que le premier ministre Stanley Baldwin est assuré de l'appui de trois des Dominions qui approuvent l'attitude qu'il a prise depuis le début du conflit qui oppose le roi Edouard VIII et le ca-

binet de Grande-Bretagne. Les gouvernements du Canada, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, pressentis par le gouvernement de Grande-Bretagne, se seraient déclarés catégoriquement opposés au mariage du roi avec l'ex-Mme Simpson.

Session fédérale le 14 janvier

On ajournera à la mi-été si les travaux parlementaires ne sont par terminés pour le couronnement du roi

OTTAWA. — La rentrée des Chambres est fixée au 14 janvier. La session devrait être brève. Il y a plusieurs ministres et députés qui voudraient aller au couronnement du roi Edouard VIII, à Londres, le 12 mai.

M. Mackenzie King, a d'ailleurs déclaré qu'il ne voyait pas comment le parlement ne ferait pas toute sa besogne en trois mois et demi.

"Si nous n'arrivons pas à proroger les chambres avant le couronnement, dit-il, nous ajournerons et nous reprendrons nos travaux à la mi-été." On sait par ailleurs que le couronnement doit être suivi d'une conférence impériale, qui occupera les hommes d'Etat jusqu'à vers la mi-juin.

M. King précise que le gouvernement a tout fait pour rendre expéditif le travail des deux Chambres. On a l'habitude de consacrer une bonne partie du premier mois de chaque session aux délibérations relatives aux projets des députés. Il se peut qu'à la prochaine session des Communes, on retranche ce privilège aux membres du Parlement. Cela ne se fera pas, cependant, sans le consentement de tous et chacun des députés.

On s'attend à ce que plusieurs membres des deux chambres aillent au couronnement du roi Edouard VIII. C'est pourquoi il ne devrait y avoir aucune difficulté à proroger le parlement très tôt. Si les Chambres doivent se réunir de nouveau à la mi-été, les députés ne toucheront pas d'indemnité supplémentaire.

M. King annonce que les chefs des différents groupes auront des entretiens au sujet de la composition de la délégation officielle du Canada au couronnement de S. M. Edouard VIII.

La prochaine sera la deuxième session du 18e parlement depuis la Confédération et la deuxième de M. King depuis sa dernière élection de premier ministre. C'est la troisième fois qu'il est premier ministre.

On annoncera plus tard les noms du proposeur et du "second" de l'adresse en réponse au discours du Trône.

DANS L'EST

S. E. Mgr J. H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert, est actuellement dans l'Est du Canada.

Et Mgr H. Desmarais, P.A. V.G. chancelier du diocèse, suit un traitement médical, dans un hôpital de Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A LA RADIO



Le Dr J.-J. Gagnier est un brillant directeur de fanfare. Après avoir organisé les "Grenadier Guards", en 1914 il mit sur pied les fanfares militaires des 14ième, 60ième, 87ième, 119ième et 245ième régiments. En 1916, il dirigea la fanfare du Parc Sohmer. Directeur de symphonie et d'opéra, l'oeuvre musicale de M. J.-J. Gagnier, à Montréal, est très vaste et artistique.

RETARD

Nous avons dû retarder la publication de "Patriote" en raison de la fête de l'Immaculée Conception.

M. King et le congrès de Buenos-Ayres

Le Canada n'a pas été invité à faire partie de la "Ligue des Nations occidentales" — Déclaration du premier ministre

OTTAWA. — M. Mackenzie King a déclaré que le Canada n'a pas été invité à faire partie de la "Ligue des Nations occidentales" qu'on a dit devoir être créée par l'actuel congrès panaméricain de la paix, à Buenos-Ayres.

Il est vrai, poursuit le premier ministre, qu'il y a toujours eu un fantôme de réserve pour le Canada à l'Union panaméricaine de Washington, mais aucun gouvernement canadien n'a jugé à propos d'en prendre possession. Il est impossible en ce moment de prévoir ce que le Canada fera dans l'avenir, mais il se peut qu'il juge bon d'entrer dans divers groupements destinés à l'amélioration des relations internationales. "Il est improbable, ajoute-t-il néanmoins, que le Canada conclue jamais d'alliance militaire avec les pays étrangers."

Il se peut, dit enfin le premier ministre en passant à un autre sujet, que les experts américains et canadiens aient des entretiens, avant la prochaine session, touchant les eaux limitrophes; mais rien de cela ne sera confirmé avant la rentrée des Chambres, M. King s'ob-

Résultats de la "Journée de l'Association"

Albertville

Conférencier-délégué: R. P. Valois, o.m.i. de Prince-Albert

PERCEPTEURS: MM. ERNEST BRIERE, ALBERT CLOUTIER, AIME PELLERIN

\$1.00: R. P. L. Pilon, o.m.i., Jos Roussel, Alfred Pelletier, Calixte Perrault, Donat Bolduc, Edouard Delpaté.

50 sous: R. P. Ménard, o.m.i., Albert Cloutier, J.-B. Dussault, Alex. Beauchamp, A. Godin, Ephrem Dion, Aimé Pellerin, René Nogue, Wilfrid Beaudoin, Ubald Carrier, Mme Vve A. Painchaud, Anonyme.

35 sous: Emile Brassard.

30 sous: Henri Pellerin.

25 sous: Alphonse Beauchêne, Willie Samson, Joseph Beaudoin, Henri Beauchêne, Ernest Brière, Louis Grimard, Paul Beauchêne, Henri Brunelle, Joseph Brûlé, Eugène Lavoie, Roscure Boileau, Pierre Legault, Nap. Dinelle, Donat Giguère, Albert Rapin, William Trudeau, Alfred Gosselin, Cyrias Coriveau, Léo Gobeil, Louis Brunet, Anonyme, Mme Emile Beaudoin, Philippe Lafrenière, Philippe Piché, Léandre Bapin, Luc Piché, Avila Vincent, Arthur Dussault, Joseph Dupuis, Napoléon Beaudoin, Armand Hoscheit, Timolas Carrier, Joseph Carrier, Jean-Pierre Paradis, Omer Pellerin, Wilfrid Brunelle, Ernest Perreault, Paul Lavoie, Joseph Roberge.

15 sous: Rémi Piché, Francis Vien, Adélarde Ledue.

10 sous: Fidèle Vien, Auguste Coriveau, Calixte Brassard, Théodore Lambert.

5 sous: Edouard Chapdelaine.

Total: \$23.30.

Saint-Hubert

Conférencier - délégué : M. Louis-Philippe Côté de Montmartre

GRATIS contre l'ASTHME
et la BRONCHITE CHRONIQUE
Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les affections, les suffocations, l'oppression, facilitent la respiration, vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.
Essayez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de \$1.00 chez votre pharmacien ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 65 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN

Rayon-X au bureau
Tel: Bureau 3175 Rés. 3195
4 Edifice Rowe Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires

Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES

Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Rés. 2772
7 Edifice Mitchell Prince-Albert

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Une autre race d'homme

Conférence de M. l'abbé Groulx à Québec Nationalité et culture

QUEBEC. — M. l'abbé Lionel Groulx a prononcé, au Palais-Montcalm, sous les auspices de la "Ligue des patriotes", une conférence qu'il avait intitulée: "Une autre race d'hommes".

Nous sommes une nationalité, dit-il. La nationalité évoque l'idée de culture. Milieu national, milieu culturel, ce sont termes presque équivalents. Nous ne serons donc nous-mêmes et nous ne resterons nous-mêmes qu'à la condition de nous approprier notre culture originelle.

Trois moyens principaux sont à notre disposition et à la disposition des éducateurs: l'étude de la langue, l'étude de l'histoire nationale, l'étude géographique de la terre natale. La langue maternelle, miroir spirituel de l'âme nationale, possède une haute vertu éducatrice: elle forme l'esprit; elle fournit la clé magique qui donne accès aux trésors intellectuels de la culture française. La nationalité a, pour élément constitutif, un héritage commun de traditions, de souvenirs, de gloire d'aspirations. Cet héritage, qui le recueille et le transmet, de génération en génération, sinon l'histoire nationale? Nous sommes liés à une portion de l'univers physique. Cette portion de l'univers a son originalité, son climat, son pittoresque. Les aïeux lui ont fait un revêtement humain, une empreinte spirituelle, historique.

Par tout cet ensemble, la terre nationale est éducatrice. L'on est le fils de son pays, comme on l'est de sa race, de son passé. La terre des aïeux est donc, elle aussi, un agent culturel.

Chez nous, le milieu culturel est-il en possession de tous ses moyens? N'est-il pas gravement menacé? N'est-il pas altéré? Il ne suffit pas aux Canadiens français de s'approprier leur culture; il leur faut la défendre, protéger et fortifier leur milieu culturel. Pour ce faire, ils ont deux graves problèmes à résoudre: le problème économique et le problème politique. Une économie à l'envers ruine, dans l'esprit populaire, la foi au génie national. Une politique fautive, déficiente, laisse en souffrance le bien commun.

Pour rester fidèles à notre culture et résoudre nos problèmes il nous faut une magnifique race d'hommes. Une éducation catholique se doit de nous la donner.

EN RUSSIE

MOSCOU. — Le Congrès des Soviets a approuvé la nouvelle constitution russe créant un commissariat industriel militaire donnant au gouvernement le pouvoir de déclarer la guerre, en cas de nécessité.

A la radio



M. ARTHUR HOOILE, "un aventurier en poésie", se fait entendre à la radio, chaque lundi à 11:30 p.m. Est, durant un quart d'heure de véritables délices. Sa voix sympathique et son style élégant lui valent un nombre d'auditeurs de plus en plus considérable.

La voix du Pape

La grande maladie du monde entier

Le Saint-Père a parlé au Séminaire Français

Le Saint-Père, dit la Croix, de Paris, numéro du 13 novembre, a reçu en audience spéciale les nouveaux élèves du Séminaire français, ainsi que les séminaristes revenus du service militaire. Il leur adressa les paroles suivantes, remplies de bienveillance et d'affection: "Chers fils,

"Voici donc de nouvelles "acquisitions", pour employer un terme de bibliothèque. Nous aimons bien ce mot à cause de sa signification: "acquisition" veut dire augmentation de nos richesses.

"Et puis, il y a les soldats qui reviennent — pourrait-on dire — de tribulation magna. Mais on peut bien dire de nous tous que nous sommes des soldats, des milices militantes pour Dieu, pour l'humanité, pour la civilisation. Il ne s'agit pas d'extinction, mais d'extinction de cette milice déviante, elle aussi, une "tribulation".

"C'est à ces deux titres: "acquisition" et "service militaire" que Nous Nous réjouissons tout particulièrement, chers fils, et que Nous vous souhaitons cordialement la bienvenue. Soyez les bienvenus doucement et même une troisième fois: car vous allez commencer une nouvelle année scolaire, une nouvelle année au Séminaire français, et c'est tout dire. Nous savons bien, et vous le savez aussi, qu'au Séminaire français, comme dans tout Séminaire qui répond à son mandat et à sa mission, il ne s'agit pas seulement de l'étude, ou d'une préparation scolaire, ni d'une préparation de l'intelligence par les sciences sacrées, mais bien plus, infiniment plus, d'une préparation de la volonté, d'une préparation à la sainteté, par l'acquisition de bonnes habitudes, les vertus, qui sont le fond de toute sainteté. En effet, l'oeuvre, la grande oeuvre, c'est votre formation à la vie ecclésiastique, à la vie sacerdotale. Voilà le grand cadre où tout entre, où tout trouve sa place et sa valeur absolue et relative aussi.

"C'est vous dire, chers fils, avec quelle particulière bienveillance et avec quelle paternelle complaisance Nous vous souhaitons la bienvenue. Nous souhaitons aussi que cette nouvelle année soit pour vous capitale de la Hongrie. Ce choix a été approuvé par le Souverain Pontife.

Le 33e Congrès eucharistique international aura lieu, on le sait, à Manille, Philippines, en février 1937.

Voyages à la côte du Pacifique

Afin d'encourager cet hiver les voyages dans l'Ouest canadien, et à la côte du Pacifique particulièrement, les deux réseaux de chemins de fer offrent des réductions très substantielles dans les prix des billets pour voyages aller et retour. Ces billets seront délivrés jusqu'au 14 mai prochain et leur durée de validité pour le retour se prolongera six mois après la date d'achat. On pourra se procurer des billets à ces conditions spéciales à toutes les gares des provinces maritimes, de la province de Québec et de l'Ontario, jusqu'à Port-Arthur et Armstrong, pour tout endroit de la Colombie Britannique, des états américains de Washington et de l'Oregon. Ces billets permettent de s'arrêter n'importe où en cours de route, à l'aller et au retour. Ils permettent aussi d'emprunter plusieurs routes différentes au choix des voyageurs.

Comme la côte du Pacifique offre beaucoup d'attrait en hiver, à cause de son climat très doux, ces concessions ne devraient pas manquer d'inciter une foule de gens à aller y séjourner quelque temps durant la période la plus dure de notre saison froide.

L'expédition des cadeaux par messageries

Les compagnies de messageries canadiennes anticipent une forte augmentation dans le transport des colis et objets de toutes sortes à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. L'excellent service d'enlèvement et de livraison assuré par ces puissantes organisations, joint aux tarifs très modiques qu'elles ont consentis sur les colis de petits dimensions, ne devra pas manquer de rendre ce mode d'expédition encore plus populaire, surtout au temps des Fêtes, pour l'envoi de cadeaux. En prévision de cet accroissement de leurs affaires, les mesures nécessaires ont été prises pour accélérer le service le plus possible et éviter les retards dans la livraison des colis. Toutes les personnes qui voudront expédier des cadeaux par messageries sont priées de téléphoner à l'une ou l'autre compagnie dès que leurs colis seront prêts. Des voitures passeront les prendre immédiatement et la livraison en sera faite sans délai.

L'entente franco-anglaise

PARIS. — On tient de bonne source que la France et la Grande-Bretagne ont conclu une entente en vertu de laquelle elles s'entraideraient pour repousser une agression non-provoquée. Il paraît que l'ambassadeur de la France à Londres, M. Charles Corbin, a fait part au Foreign Office de l'obligation que son pays contracte en retour d'une promesse d'aide reçue de la Grande-Bretagne le 20 novembre.

Sommes dues aux Etats-Unis

LA FRANCE PREND CETTE ANNEE L'INITIATIVE. AVERTISSEMENT A 13 PAYS

WASHINGTON. — On apprend de l'administration que la France a pris l'initiative au sujet de sa dette de guerre aux Etats-Unis, et que des pourparlers ont été entamés à Paris entre les autorités françaises et des représentants du gouvernement américain.

On dit toutefois qu'aucun plan précis n'a été soumis par Paris. Les Etats-Unis n'ont pas fait non plus d'offre. Récemment, le secrétaire d'Etat avertit 13 pays que la somme de \$155,093,973 était due le 15 décembre. La Grande-Bretagne doit verser au cours du mois \$117,670,756 et la France \$23,308,312.

Le trône en danger

WASHINGTON. — Hugh Walpole, écrivain anglais prétend que l'incident Simpson pourrait renverser le trône d'Angleterre.

"Ce n'est pas à cause que Mme Wallis Simpson est américaine et l'ami du roi Edouard VIII que le peuple anglais lui refuse le titre de reine, mais parce qu'elle a divorcé deux fois." On prétend que le roi veut l'épouser.

LONDRES. — On dit que le cabinet anglais prépare l'abdication du roi Edouard VIII. Le Duc de York lui succéderait sur le trône.

Le premier ministre Stanley Baldwin a déclaré qu'il n'est pas question de mariage morganatique. Le Roi doit choisir entre Mme Simpson ou le trône.

La minute gaie

UNE RECOMMANDATION

Lili. — Ecoute, maman, prends quelques bonbons, si quelques fois je pleurerai dans la rue.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, à Prince-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada \$2.00
" " Etats-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF: 2 sous par mot

UNE BIENFAITRICE des missions désire une croix de procession et six candélabres pour une mission pauvre. Adressez boîte 10, Le Patriote, Prince-Albert.

ON DEMANDE pour le District Scolaire Ferland No. 3409, une institutrice bilingue et catholique, ouverture le 10 janvier, salaire variant de \$500.00 à \$600.00 suivant l'expérience et référence, les applications seront acceptées jusqu'au 31 décembre. S'adresser à M. Antonio Chabot, Sec-Trés. Téléphone Kincaid 13-2-3, Ferland, Sask.

LE DISTRICT d'école Emilebury No. 3421, désire avoir un maître ou maîtresse, tenant un certificat de première ou deuxième classe, avec bonne référence, et à salaire de \$500.00 par année — Terme commençant le 4 de janvier. Envoyez application à Philip H. Samson, Sec-Trés., Emilebury S. D. No. 3421.

CONVERSION

— Il paraît que vous êtes devenu un fervent de la T. S. F.?
— Oui! depuis que... je suis rentré avec mon auto dans un poteau télégraphique!

A LA PAGE

L'enfant moderne (qui voit un arc-en-ciel pour la première fois).
— Et ça, papa, c'est de la réclame pour quoi?

PRESENTATION

— Mon cher ami, permettez-moi de vous présenter l'un des hommes qui ont écrit le plus de bêtises dans leur existence...

— Monsieur est journaliste?
— Mais non... sténographe au Parlement!

A L'HOPITAL

INTERVIEW
L'explorateur. — Que pensez-vous des Français?
Le sauvage. — Moi, pas savoir, moi pas mangé encore!

Ingénieurs Diesel Demandés

Devenez un Expert Diesel

Besoin grandissant pour hommes entraînés au Diesel (bateaux, Trains, Tracteurs, Autos, Camions, Aéroplanes, Ateliers, etc.) Plusieurs hommes choisis actuellement comme Ingénieurs Diesel. Transport payé aux ateliers de Chicago pour ceux qui finissent avec succès chez eux la courte étude d'entraînement. Ecrivez aujourd'hui pour information GRATUITE (Faites votre requête en anglais, si possible.)

Chicago Diesel Institute
Dept. (L. P.) Winnipeg

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU

CHARBON...

souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.

Tél. 2733 pour une Prompte Livraison

McDiarmid Lumber Co.

LIMITED

Téléphone 2733

Prince-Albert.

- Les idées et les faits -

La race des fossiles

Le parti oppositionniste d'Ontario bat la grosse caisse du fanatisme. Il désire allumer dans le cœur de la masse acatholique un sentiment d'air-gre contre les "French" et les "Roman Catholics", afin de monter l'opinion publique contre la présente administration. Et il a beau jeu. L'épouvantail est tout trouvé: la loi de la répartition des impôts scolaires. Parce que M. Hepburn a eu assez de cran pour accorder un peu de justice à l'élément catholique ontarien, on lui en cherche moine, on lui en fera un grief, on montera en épingle une de ces campagnes, genre Norris et consorts, genre Anderson et compagnie, où se laisseront duper les gogos qui sont légions en temps d'élection. La foule a si peu de plomb dans la tête que quelques habiles sophistes et (tonitruants) suffisent à lui faire perdre l'équilibre au moment psychologique.

Les conservateurs ontariens battent le fer tandis qu'il est chaud, et ils veulent entretenir le feu jusqu'à nos prochaines élections. Dans les assemblées politiques, à l'occasion de chaque élection complémentaire, on présente aux auditeurs le fantôme de la "French menace", de la "Roman catholic domination", qui met en péril l'Empire britannique, événement bien plus tragique que le mariage morganatique qu'il s'apprête à ébranler le trône d'Angleterre.

Voici un extrait typique d'un discours, dont le relent trahit l'atmosphère des loges orangistes. C'est M. Drew, l'organisateur du parti conservateur, qui parle, s'il vous plaît, (compte rendu de l'envoyé spécial du "Toronto Star") à Hastings-East, où doit se tenir prochainement une élection complémentaire.

"Il n'est pas inconvenant de rappeler aux Français qu'ils sont une race vaincue, et que leurs droits ne sont des droits qu'à raison de la tolérance de l'élément anglais, lequel, en tout respect pour la minorité, doit être considéré comme la race dominante. (It is not unfair to remind the French that they are a defeated race, and that their rights are rights only because of the tolerance by the English element, who, with respect to the minority, must be regarded as the dominant race.)"

C'est un langage un peu désuet. "Ce son de cloche est très ancien, dit M. Omer Héroux; mais, depuis assez longtemps, nous ne l'avions pas retrouvé sur les lèvres de quelque homme de valeur. Et c'est précisément ce qui donne à M. Drew figure de "revenant". Oui, on dirait la voix étrange d'un fossile, d'un "revenant", qui aurait complètement oublié l'esprit et le langage de 1890, où la noblesse d'âme n'était pas l'apanage d'un petit groupe, comme ce semble le fait aujourd'hui, en certains quartiers politiques déchu de l'idéal de bonne entente et de coopération dans la justice et le respect réciproque, cultivé à un si haut degré par les Pères de la Confédération.

Nous nous demandons qu'elle attitude ce serait composée notre fos-

sile en entendant les nobles paroles de Sir John A. MacDonald, le "créateur du parti conservateur."

"Je ne partage aucunement le désir exprimé dans certains quartiers, qu'il faudrait, par un moyen quelconque, opprimer une langue, ou la mettre sur un plan d'infériorité vis-à-vis d'une autre. Je crois que l'on n'y parviendrait pas si la chose était essayée, ou que ce serait une folie et une malice, si la chose était possible. LA DECLARATION SOUVENT FAITE QUE LE CANADA EST UN PAYS CONQUIS EST UNE DECLARATION TOUJOURS FAITE SANS A PROPOS. QUE LE CANADA AIT ETE CONQUIS OU CEDE, NOUS AVONS UNE CONSTITUTION EN VERTU DE LAQUELLE TOUS LES SUJETS ANGLAIS SONT SUR UN PIED DE PARFAITE EGALITE, AYANT DES DROITS EGaux EN MATIERE DE LANGAGE, DE RELIGION, DE PROPRIETE ET RELATIVEMENT A LA PERSONNE. IL N'Y A PAS DE RACE CONQUISE, ICI: NOUS SOMMES TOUS DES SUJETS ANGLAIS, ET CEUX QUI NE SONT PAS D'ORIGINE ANGLAISE N'EN SONT PAS MOINS SUJETS ANGLAIS."

Pas la foule, qui n'a pas fréquenté beaucoup les livres où sont narés les grands faits de notre histoire canadienne, ignore les sentiments qui animaient les chefs d'alors, rien d'étonnant; mais que des personnes qui se posent en conducteurs ou éclairateurs de la masse, s'étudient, aujourd'hui, pour un vil gain politique à bernier par un si vil langage, nous étonne.

Ce qui étonne aussi certain rédacteur au cerveau mieux aéré du "Star" de Toronto, qui donne une belle leçon de délicatesse à notre fossile...

"C'est là" croyons-nous la déclaration la plus crue et la plus blessante qui ait été faite au cours de la campagne électorale de Hastings. C'est une insulte gratuite à une province-sœur et à une population qui ne mérite que du bien de la part de ses concitoyens. Apparemment, il faut rappeler au colonel Drew que plus de 175 ans se sont passés depuis le jour où un vaillant ennemi a été défait sur les plaines d'Abraham. Dans l'intervalle les grands hommes des deux plus importants partis politiques et des deux races se sont évanoués à l'ordre des deux races en une seule. De leur côté, les Français sont demeurés loyaux à la Grande-Bretagne. Ils sont, après les Indiens, les premiers Canadiens. En politique, dans les arts, dans les lettres et dans les affaires, ils ont apporté à la vie nationale canadienne une contribution qui est trop bien connue pour être commentée. Appeler ces gens — ces Canadiens — une race vaincue, leur dire qu'il leur faut être dominés par ceux de leurs frères canadiens qui sont d'autre origine, c'est là un acte d'une singulière gaucherie, de nature à ruiner l'unité entre les races que de plus grands hommes que le colonel

Drew se sont efforcés, pendant plus d'un siècle, d'élaborer."

A cette époque où les peuples sont sur le point de s'entregorger, où la haine menace de ruiner des pays très prospères et jadis très heureux... nous ne pouvons concevoir que des Canadiens, qui devraient de par leur position sociale travailler efficacement à la grandeur et au bien-être de leur pays, se constituent par une basse ambition de parti, des ferments de discorde, de désunion, de haine...

C'est un crime qui devrait mettre au ban de la société leurs auteurs, et les marquer d'une flétrissure ineffaçable...

Quand comprendra-t-on que les deux races française et anglaise sont au pays pour y demeurer, y vivre côte à côte, avec des droits égaux en fait de langue, de religion et de coutumes. Quand comprendra-t-on que de la parfaite harmonie entre ces deux races dépend grandement le développement intellectuel et matériel de notre pays. Quand comprendra-t-on que le fanatisme des fossiles paralyse plus notre progrès dans la sphère des peuples civilisés que les plus fortes crises économiques...

Ce jour-là, que nous attendons si ardemment, tarde à poindre. Il tardera aussi longtemps que la race des fossiles ne sera pas tout à fait morte.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Un non-lieu vient de clore l'information ouverte contre Mgr Bertin

PARIS. — Le procès ecclésiastique ouvert à Rome s'était terminé par une sentence favorable à Mgr Bertin. Le procès, devant la juridiction laïque, vient de se clore à Rouen, après une instruction extrêmement longue, par une ordonnance de non-lieu.

M. Le Roy, doyen des juges d'instruction, avait, en juin 1935, sur plainte du ministre de l'Intérieur, tuteur légal des Congrégations religieuses, saisi lui-même d'une lettre anonyme, ouverte, une information contre Mgr Bertin, protonotaire apostolique, chanoine titulaire de Rouen, ancien secrétaire particulier et vicaire général de Mgr André de La Villerabel.

Mgr Bertin avait été inculpé d'abus de confiance dans la gestion des biens de trois Congrégations religieuses dont il était supérieur: Soeurs d'Ermenont, Soeurs de la Compassion de Rouen et Soeurs Augustines de Dieppe. On lui reprochait, en outre, d'avoir détourné des sommes remises à l'évêché ou au Grand Séminaire par des laïques. Un de ses oncles, M. Loir-Berger, d'Amiens, l'accusait d'avoir dilapidé sa fortune.

L'instruction a établi que si, comme l'avait constaté de son côté le tribunal ecclésiastique de Rouen (l'officialité diocésaine), la gestion

des biens des Soeurs d'Ermenont et de la Compassion s'était traduite par un déficit de 1.500.000 fr., aucune faute n'a été relevée contre le prélat à l'occasion des opérations boursières, dont d'ailleurs Mgr de la Villerabel de Rouen lui donna une décharge en juin 1933.

En ce qui concerne la Congrégation d'Ermenont, l'ordonnance de non-lieu constate que Mgr Bertin amena la prospérité dans la Congrégation, méritant ainsi le titre de bienfaiteur d'Ermenont que lui décerna Mgr de la Villerabel.

En ce qui concerne certaines sommes appartenant à l'oeuvre de Saint-Romain, le prélat a donné

pour le retard apporté à leur remise des raisons non contrôlables, mais non inadmissibles.

En ce qui concerne la gestion, en 1926, des biens de M. Loir-Berger, les faits sont prescrits.

Sur la question la plus importante, celle des blanches-seings portant la signature de Mgr de la Villerabel, l'ordonnance du juge d'instruction dit: "Il y a lieu de tenir pour authentiques les pièces discutées et pour valable la décharge qu'en constitue de la part de Mgr de la Villerabel, avec l'aveu de sa responsabilité personnelle dans les faits qu'il reconnaît avoir ordonnés et qui sont aujourd'hui reprochés à l'inculpé."

Le cardinal Pacelli aux Etats-Unis

La prise de contact entre le Vatican et la Maison-Blanche ouvre une perspective diplomatique intéressante pour la paix du monde

Pour la première fois dans l'histoire, un cardinal secrétaire d'Etat a traversé avec le président des Etats-Unis et déjà certains bruits circulent, d'après lesquels le voyage de Mgr. Pacelli préfigurerait l'établissement de relations diplomatiques entre la grande république américaine et la Cité du Vatican. Ainsi s'achèverait, au bout d'un demi-siècle, l'oeuvre de rapprochement qu'avait ébauchée Léon XIII.

Il y eut sous Pie IX, entre 1852 et 1868, une légation des Etats-Unis auprès du Saint-Siège, gérée, tantôt par des chargés d'affaires, tantôt par des ministres résidents, et l'un de ces diplomates, M. Louis Cass, assurait dès 1852 qu'un nonce serait fort bien accueilli à Washington.

Tout de suite, Mgr. Bedini, archevêque de Thèbes, s'en fut aux Etats-Unis: il avait mission d'y étudier la situation de l'Eglise et de remettre au Président Franklin Pierce une lettre de Pie IX. Le chef d'Etat lui fit un accueil fort courtois, mais la puissante société des Know-nothing s'insurgea.

Know-nothing, ceux qui ne savent rien; ainsi s'intitulaient les membres de ce groupement, parce qu'ils devaient apposer ces deux mots, réponse toute négative, aux questions concernant leur activité. Un violent esprit d'hostilité contre la foi romaine, et spécialement contre l'immigration irlandaise, les soulevait; et nombre d'Italiens révolutionnaires, qui avaient trouvé refuge à New-York, leur prêtaient renfort. On alla jusqu'à comploter l'assassinat de Mgr. Bedini: l'indiscrétion d'un conspirateur fut le salut du prélat. Des agitations savamment excitées éclatèrent dans toutes les villes où il se montrait: à Cincinnati, peu s'en fallut que certaines hordes ne donnassent assaut à la cathédrale où il officiait; et même le sang coula. Lorsque, en 1854, il recut de Rome l'ordre de revenir, il jugea plus prudent de quitter New-York clandestinement. A ce moment même, à Rome, Mgr. Pecci, archevêque de Pérouse, recevait le chapeau de cardinal; dans le Sacré Collège, l'atmosphère était lourde, en raison de ces fâcheuses nouvelles d'outremer.

Trente quatre ans s'écoulaient:

Mgr Pecci, devenu Pape sous le nom de Léon XIII, célébrait en 1888 son jubilé sacerdotal. Une députation américaine se présentait au Vatican elle recevait au Pontife de la part du président Cleveland, un exemplaire richement relié de la Constitution des Etats de l'Union, et le Pape répondait: "On jouit chez vous de la liberté dans le vrai sens du mot, garantie qu'elle est par cette Constitution. Chez vous la religion est libre d'étendre toujours davantage l'empire du christianisme. Votre pays a devant lui un avenir plein d'espérance."

L'année suivante, la hiérarchie catholique américaine faisait le centenaire de la fondation du siège de Baltimore: Mgr. Satolli représentait Léon XIII. Et il devait, à partir de 1893 avec le titre permanent de délégué apostolique, le représenter auprès de l'épiscopat et des fidèles. Pas auprès des autorités d'Etats sans doute. Mais déjà ces autorités en chargeant le cardinal, Gibbons d'ouvrir par une bénédiction l'Exposition Colombienne de Chicago, montraient quelle place tenait désormais l'Eglise romaine dans la vie américaine.

La délégation apostolique dont Mgr. Satolli fut le premier titulaire a maintenant quarante-trois ans d'existence. Purement ecclésiastique jusqu'ici, fera-t-elle place bientôt à une représentation diplomatique? Telle est la question. Mais de fait, il était permis, dès 1911, d'attacher quelque portée diplomatique à certaine lettre qu'adressait Pie X à Mgr. Falconio, alors délégué apostolique. Le Pape, informé de la magnifique fondation qu'avait faite M. Carnegie pour la paix internationale, se réjouissait qu'aux Etats-Unis des "hommes éclairés" se rencontraient pour "assurer aux nations les bienfaits de la paix", au moment, disait-il, où "la puissance meurtrière de l'outillage guerrier laisse entrevoir la possibilité de guerres qui devraient faire reculer même les princes les plus puissants."

De Pie X à Pie XI, le péril international n'a fait que s'aggraver. Le temps n'est plus où la présence d'un messager du Pape, en terre d'Amérique, servait de prétexte à d'intolé-

rables manifestations; le temps n'est plus où d'aucuns la redoutaient comme un ferment de guerre civile. Et d'autre part, qui donc oserait nier qu'un colloque, épistolaire ou durable, entre la Maison-Blanche et le Vatican, puisse être propice à la paix du monde? Tout en rendant justice à l'idéal dont s'inspire la Société des Nations, ces deux puissances sont, en fait, restées à l'écart de l'institution de Genève: la crise même que celle-ci traverse avance peut-être l'heure où toutes deux, à leur tour, auront un rôle à jouer.

Georges GOYAU, de l'Académie française.

"Le Figaro"

En garde!

De nos jours, la tolérance de l'erreur et du vice devient de plus en plus ébranlée. Aussi, les idées malsaines et subversives s'infiltrent partout. On appelle cela la liberté de parole, la liberté de la presse, etc. On l'a dit avec raison, notre siècle est tourmenté par la fièvre de l'indépendance, par le désir d'une liberté mal entendue; toutes les autorités lui sont à charge, il en secoue le joug et, tombe dans l'anarchie; ce qui est le pire désordre.

La liberté de parole et de presse, telle qu'elle est comprise aujourd'hui, met sur le même pied l'erreur et la vérité, le révolutionnaire et le papafiste. On a, parait-il, un profond respect pour les institutions et les principes démocratiques de notre siècle. Or, on définit la démocratie: un gouvernement où le peuple exerce la souveraineté. C'est-à-dire, un grand corps où tous les membres commandent sans s'occuper de la tête. En d'autres termes, tout le monde veut commander, pour la raison bien simple que presque personne veut obéir. L'autorité a toujours tort. Haro sur les gouvernements et les gouvernants! Si ça va mal, on ne s'en prend jamais à sa maladresse ou à sa malchance, mais aux gouvernants et aux capitalistes! Ceci nous rappelle la fable des grenouilles qui demandaient toujours un nouveau roi, et n'étaient jamais contentes. Après avoir eu un soliveau inoffensif, ensuite un boeuf qui en écrasait plusieurs, elles eurent enfin, comme roi, une grenouille qui les goba, et les critiques diminuèrent!...

On parle toujours de ses droits que l'on revendique sans cesse; mais on ne s'occupe pas assez de ses devoirs. Cependant, droits et devoirs sont corrélatifs, ils doivent toujours aller ensemble.

Un autre produit de notre siècle, c'est la paix armée! Pourquoi la paix armée? Pour la bonne raison que la justice, la franchise et la charité internationales ne sont pas assez armées, c'est-à-dire respectées. On fait des traités que l'on déchire cavalièrement. On s'ingénue à se tromper et c'est de la diplomatie!...

Plus la confiance internationale diminue, plus la course aux armements augmente. La paix durable ne peut s'établir en dehors des principes chrétiens: ce serait bâtir sur du sable mouvant. Mais, que voulez-vous, la mode est à l'indifférence religieuse. On prétend pouvoir se passer de Dieu, le souverain maître

Elle y a bien confiance

Mme. John B. Demers, de Virden, Man., Can., écrit: "Je suis malade. Je n'ai pas d'appétit et je suis incapable de travailler. Mes maux sont causés par une mauvaise digestion et une élimination défectueuse. Auparavant, lorsque je me sentais de même, le Novoro m'aidait toujours et j'ai confiance qu'il me procurera, de nouveau le soulagement. Envoyez le Novoro de suite." Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves. Il tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire et évacue les matières impures du système. Il ne se vend pas chez les pharmaciens et peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements, écrire à Dr. Peter Fabry & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

de toutes choses. Son culte est relégué au dimanche et encore!...

Nous devons tous nous mettre de plus en plus en garde contre les idées et les systèmes faux qui courent le monde, sous le masque d'amélioration sociale, et protégés par la liberté exagérée de la presse.

Dans sa lettre pastorale sur la presse, datée du quinze novembre dernier, S. E. Mgr J. H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert, a magistralement démontré l'importance de la presse pour le bien ou le mal, selon qu'elle est bonne ou mauvaise.

Parlant de l'opposition à la mauvaise presse, S. E. Mgr Prud'homme s'exprime ainsi: "Notre premier devoir est évidemment de ne pas lire la mauvaise presse. On ne l'appellera jamais la "Pharmacie de l'âme", inscription que l'antiquité païenne avait placée au fronton de ses bibliothèques. L'Eglise, gardienne de la foi et des mœurs, défend impérieusement la lecture des mauvais journaux, et en cela, elle se fait l'écho de la loi naturelle. Mais nous aurions tort de prétendre mener efficacement la bataille contre la mauvaise presse, si nous n'avons soin de lui substituer la bonne."

Malheureusement, les bons principes se propagent bien moins rapidement que les mauvais. Voilà pourquoi nous devons toujours nous méfier des fausses théories des communistes, des socialistes et autres produits défectueux de notre siècle imbu d'idées révolutionnaires et fausses.

W. G.

Succès Epatant!

Flash DOUX HACHÉ FIN TABAC À CIGARETTES 10¢

d'être seul dans la nuit... seul sous les hautes étoiles, alliées si core la douleur du jeune homme.

Même la nature s'en mêlait!... lencieuses des poètes et des malheureux.

Il prend donc sa canne, remonte le col de son pardessus à cause du froid, et aussi pour n'être même pas deviné.

C'est une claire soirée de novembre comme celles qui suivent les couchers de soleil particulièrement beaux à cette époque de l'année.

La plaine et le ciel sont bleus.

La plaine est d'un violet... Le ciel d'un bleu sombre, profond, vivant par tous les yeux fixes de ses innombrables étoiles.

Olivier marche seul sur la route, seul avec lui-même, où tout un monde de pensées s'agite... il avance à pas lents vers la forêt.

Celle-ci surgit fantômale, formant un immense arc de cercle, escaladant avec ses masses sombres le point de vue du camp de Chailly, et se piquant, de place en place, de longues coulées d'argent qui sont des éboulis de rochers.

El Olivier réfléchit à son étrange situation. Matériellement, il a tout pour être heureux: la plus douce des mères, une place officielle, sa maison, l'avenir assuré, les félicitations de ses chefs et un joli cadre de campagne.

(A suivre)

No. XIV

— Il faut l'étudier, en faire votre livre de chevet, méditer sur son splendide Credo. Car on ne détruit absolument que ce qu'on remplace. Je vous recommande les chapitres sur le domaine souverain, infini, de la Raison humaine, sur la Sainteté de la Révolution, sur la foi entière en l'Avènement de la Science, sur le dogme intangible de l'Evolution animale de l'homme, sur la certitude du bonheur matériel futur de l'humanité... Quant à la morale, elle est très simple et repose sur les deux principes de justice humaine et d'harmonie humaine... J'ai causé avec plusieurs Vénérables de Paris, dont votre protecteur, et nous sommes tous enthousiastes de ce livre. Nous voudrions donc le voir très sincèrement étudié, et devenir comme une sorte de catéchisme social. Sous forme de conférences, répandez-en les principales idées, cet été, parmi vos collègues et les électeurs influents. Pour ces derniers, vous profiterez des réunions ordinaires électoraux; agricoles ou mutualistes... Quand on a l'attention éveillée, on peut mettre tout dans tout...

Le Vénérable frotté ses mains molles:

— Je lis dans vos yeux que vous m'avez bien compris, et je le dirai à mon retour à Melun. Je vous répète pourtant ceci: On ne démolit vraiment que ce qu'on remplace... Le peuple est bête, il lui faut absolument une religion tangible, un culte, un rite. Nous avons mis à tout jamais en terre le Dieu juéo-chrétien; ce Dieu extérieur à

l'âme, A sa place, nous aurons un Dieu "interne", un Dieu "ressort"... un ressort profond de mouvement et d'ascension. Et ce Dieu laïcisé, conforme à la Science, sera le véritable suscitateur d'énergie et de santé morale. C'est littéralement la religion de l'Espérance Humaine dont le culte existe déjà dans les Loges, mais que nous allons vulgariser, avec le concours des maçons intelligents, dans la masse des profanes. Je me résume: acheter ce livre qui est le dernier mot de notre programme extérieur actuel, vous l'assimiler, dans sa lettre sans doute, mais surtout dans son esprit... en éparpiller ensuite les idées maitressées autour de vous, dans des conférences que nous suivrons avec la plus grande attention. Voilà pourquoi surtout je suis venu. C'est compris, Monsieur Bernard?...

— Tout à fait.

— Et vous obéirez?...

— Comme un frère doit obéir.

— Et après avoir obéi, vous commanderez un jour... J'en ai le ferme espoir!

Puis le Vénérable, qui venait de parler en maître, reprit une allure enjouée.

— Comme le livre a cinq cents pages, et qu'on ne les avals pas aussi facilement que celles d'un roman, je suis tranquille sur vos loirs, vous n'aurez pas à craindre les délices de Capoue... A propos de Capoue... il va falloir songer à vous marier!... Y pensez-vous un peu, mon garçon?...

A ce coup droit, absolument inattendu, un flot de sang empourpra les deux joues du jeune homme. Ce

PIERRE L'ERMITTE :-: Les deux mains :-:

fut à la fois si instantané et si évident, que la moindre négation était impossible.

Le Vénérable, tout joyeux de la confusion complète de cette âme de simple, frappa gaielement le plancher de sa canne.

— Ça y est!... J'ai touché juste!... Je suis comme ça, moi!... On est psychologue, ou on ne l'est pas!... Vous aimez, mon cher!... Osez donc prétendre que ce n'est pas vrai?...

— Ah! j'ai connu ces émotions-là, moi aussi, dans le temps!... Maintenant, on est devenu vieux... On est le loup de mer qui fume la pipe de l'expérience sur la falaise du souvenir!...

Puis se redressant, sérieux: — Très important, mon ami, le mariage!... Important pour vous... Plus grave peut-être encore pour la maçonnerie haute, vers laquelle vous semblez devoir vous diriger.

Que de maçons ont trahi toutes nos espérances, et brisé comme du verre leur avenir social, pour s'être mis sur les bras une pieuse, et bête, et quelquefois bataillonne péronnelle! Je ne vous demande pas vos petits secrets intimes de cœur, mais j'espère qu'à ce moment-là vous me

traitez en ami, et que vous m'invitez à la noce. En tous cas, avec vous, la Loge peut être bien tranquille... Aucun doute!... Vous ne vous éprendrez jamais d'une cléricalité... Ah! non, alors!...

Et riant aux éclats de cette invraisemblable perspective, le Vénérable finit son vin blanc, serra la main d'Olivier, et regagna sa voiture.

CHAPITRE IX

Une âme sensible comme celle d'Olivier ne passe pas impunément en deux jours par des impressions aussi différentes sans être ébranlé.

Plante ravagée par la tempête, réchauffée ensuite par le plus inattendu des soleils, Olivier eut l'impression qu'il n'y était plus... que sa tête allait éclater sous l'influence de ces contrastes.

Il se sentait à l'un de ces moments de dépression où tout est regardé avec indifférence... où les choses, jadis les plus désirées, deviennent impuissantes et sans langage...

Quelle ironie, cette visite du Vénérable!... Cette excitation des Loges à la lutte sans merci, quand, pour lui, sonnait l'heure de la première hésitation!... Et si le coup

de fouet et la surprise lui avaient permis de faire belle contenance, il se sentait aujourd'hui pauvre et inerte devant la seule réalité de sa faiblesse.

Ainsi donc, il avait bien jugé... Ce mariage était impossible; et, d'avance, tous ceux qui étaient ses protecteurs et ses amis, son passé et son avenir, le rejetaient avec horreur.

Et alors il s'agissait d'arracher de ce cœur les racines qui l'étreignaient!... Il fallait rencontrer Adda et ne pas la regarder... marcher sur le côté sombre de la route, et dire à la lumière: "Je ne te vois pas!"

Pendant les classes qui suivirent, Olivier eut des distractions étranges. Quelquefois, il surprenait les yeux interrogateurs de Jean Landery, placé au premier rang, et qui semblait lire au fond de son cœur. Mais bien qu'Olivier appelât à son secours le ban et l'arrière-ban de ses forces morales, il ne pouvait réussir à courber sur la prose de la grammaire ou la banalité des quatre règles son âme entière, toute frissonnante d'amour et d'infinité.

Le dimanche suivant, un temps idéal de novembre vint, par la gaieté de son clair soleil, souligner en-

Ce qui se passe en Espagne

UN ENTRETIEN AVEC MGR BILBAO, EVEQUE DE TORTOSA

(La Croix)

Par une coïncidence particulière, le correspondant romain de la Commission des directeurs des journaux catholiques a eu la bonne fortune de s'entretenir quelques instants avec Mgr Félix Bilbao Ugarriza, évêque de Tortosa, qui a pu s'échapper d'Espagne et séjourner actuellement à Rome.

« Ces trente dernières années, déclare Mgr Bilbao, l'Espagne n'a pas eu beaucoup de chance en politique. Les divers gouvernements étaient beaucoup trop mous. Les ministères se succédaient à de trop courts intervalles, de sorte qu'on ne peut pas dire que pendant ce temps on ait accompli un travail législatif sérieux.

De 1923 à 1930, nous avons vécu sous un régime dictatorial, celui de Primo de Rivera. La paix régnait alors dans le pays; mais le gouvernement commit quelques grosses fautes qui, en 1931, firent désirer l'instauration de la République. Azana vint au gouvernement; il n'avait qu'une petite majorité, grâce à l'appui de quelques groupes orientés vers la droite. En fin de compte arriva le triomphe du Front populaire, le 16 février dernier.

Dans les cinq premières années, différentes mesures sociales furent proposées, mais les intérêts opposés en présence et les vues personnelles de certains politiciens furent cause qu'en pratique ces améliorations sociales, qui promettaient beaucoup, n'apportèrent pas grand changement à la situation.

Dans le domaine religieux, se développait une grande activité. Il est injuste de rejeter l'explosion de la haine populaire sur le compte du clergé. Il y a eu des fautes; mais, dans le domaine de la charité, de grandes choses ont été accomplies. Dans le domaine de l'instruction et de l'éducation également, on peut affirmer que les religieux que l'on poursuit actuellement avec tant d'acharnement ont bien travaillé.

D'ailleurs, le peuple espagnol était profondément religieux, peut-être plus profondément que n'importe quel autre peuple d'Europe. Cela aurait duré si l'Espagne avait eu une bonne direction et un gouvernement fort. Cependant, la paix qui régnait sur le terrain religieux n'était qu'une paix apparente. En premier lieu, les connaissances du peuple en matière religieuse n'étaient pas exactes. En second lieu, on n'a jamais mené une politique catholique et on a laissé le champ libre aux éléments révolutionnaires. Ainsi le dénouement auquel nous avons assisté se préparait lentement mais sûrement.

Le plus grand malheur pour l'Espagne a été la division entre catholiques, qui rendait impossible toute action catholique puissante ainsi que la formation d'organisations catholiques fortement charpentées. Les partis de gauche, les socialistes surtout, s'organisaient fortement, pendant ce temps; par une propagande intense ils attiraient à eux les masses ouvrières. Bien que constitué des éléments les

plus hétérogènes, le Front populaire forme un bloc compact. Au sein du front national, au contraire, une grande désunion régnait entre les membres.

Il faut ajouter qu'aux élections le Front national obtint plus de voix que le Front populaire; car, si dans les grandes villes le Front populaire avait la majorité, dans l'ensemble du pays le Front national avait le plus de voix. Malgré cela le gouvernement confia le pouvoir aux partis de gauche.

Lorsque le leader monarchiste Calvo Sotelo fut assassiné avec la complicité de la police gouvernementale, l'anarchie était à son comble.

L'insurrection contre le gouvernement de Madrid avait, au début, un caractère purement militaire. Gil Robles s'était prononcé contre cette résistance armée. Dès lors, nombre de jeunes le quittèrent pour s'embrigader dans la phalange espagnole.

Maintenant, partout en Espagne où les nationalistes ont triomphé on constate un renouveau religieux vraiment remarquable. Chaque soldat qui part pour le front va d'abord se confesser et communier. Et ce fait existe chez les jeunes, mais aussi chez les vieux. On voit des hommes partir au front avec le scapulaire sur leur uniforme. Sans doute, on ne peut pas dire que l'armée a pris les armes pour des raisons religieuses. Mais l'armée est convaincue que la religion est l'élément constructif le plus important pour une nation. Ce n'était cependant pas la défense de la religion qui l'inspirait au début. Par contre, il est certain que ceux qui soutiennent maintenant l'armée et combattent pour leur patrie veulent par-dessus tout défendre leur religion et leur Eglise. Ce sont précisément ces groupes qui ont donné au mouvement son caractère de reconquête religieuse.

Il serait peut-être encore plus exact de prétendre que ce sont les gouvernements qui ont donné à la guerre ce caractère. Car, surtout dans la zone rouge où domine le communisme, ils ont mis leur influence au service des puissances antireligieuses.

La hiérarchie catholique ne s'est jamais immiscée dans la politique de l'Espagne; dans leurs relations avec le gouvernement espagnol, les évêques et le Saint-Siège ont toujours veillé soigneusement à ce que l'Eglise restât sur son propre terrain. L'Eglise n'a, de plus, jamais poussé à l'emploi de la violence; mais elle a toujours prêché l'obéissance au pouvoir établi. L'ingratitude du gouvernement madrilène et de Barcelone autonome s'est révélée clairement dans le fait que, dès le début de la guerre civile, des mesures ont été immédiatement prises contre l'Eglise; des crimes sérieux contre les ecclésiastiques et les religieux ont été perpétrés impunément et le gouvernement n'a pas empêché la profanation des biens ecclésiastiques.

Le siège de Madrid

MADRID.— Il y eut quelques bombardements aériens sur la capitale espagnole.

Après que l'artillerie des nationaux se fut frayé un chemin à travers les faubourgs de la ville, les assiégés se préparent en vue d'une nouvelle attaque de l'infanterie.

Le siège de Madrid dure depuis un mois. Depuis longtemps déjà les femmes de Madrid ont demandé la reddition de la ville.

L'Albanie a reconnu le gouvernement de Franco

C'est le cinquième pays qui reconnaît le nouveau gouvernement d'Espagne

TIRANA.— L'Albanie a reconnu le gouvernement Franco. Cela porte à cinq le nombre des pays ayant reconnu le nouveau gouvernement de l'Espagne. On sait que les quatre autres sont: le Salvador, le Guatemala, l'Italie et l'Allemagne. Tirana a motivé ainsi sa reconnaissance du gouvernement Franco: Vu que la plus grande partie du territoire de l'Espagne est sous l'autorité du gouvernement nationaliste siégeant

à Burgos et vu que le gouvernement qu'il peut y avoir dans l'autre partie de l'Espagne n'exerce pas d'autorité, le gouvernement de Sa Majesté vient de communiquer au général Franco la reconnaissance par l'Albanie du gouvernement qu'il dirige. Cette reconnaissance est du reste une conséquence de la politique anticommuniste que poursuit naturellement le gouvernement du Roi.

Ce qu'il faudrait...

(Suite de la 1ère page)
Pouvons-nous caresser l'espoir d'obtenir raison par la force, c'est-à-dire par le nombre? Je ne crois pas, mais il nous reste la valeur. Les Grecs jadis n'étaient qu'un tout petit peuple, mais par sa valeur ce petit peuple dominait le monde ancien. Que ce soit notre objectif: par notre valeur, faire triompher nos droits, forcer la majorité à nous respecter, sinon à nous traiter en égaux. Il n'y aurait qu'à s'y mettre sans retard. Notre peuple est intelligent, qu'on l'instruise, qu'on le rende compétent dans les divers domaines de l'activité humaine, il sera bientôt supérieur à l'élément majoritaire. Alors, on sera poli à son égard, on s'inclinera devant lui, car même le fanatisme finit par reconnaître la valeur véritable.

A cette fin, chacune de nos paroisses devrait être un centre d'enseignement où le cercle local poursuivrait sa tâche quotidienne d'instruire le peuple non pendant une année, mais d'une façon constante durant vingt-cinq ans. Des résultats tangibles couronneraient un pareil effort, en tout cas, l'expérience en vaut la peine.

Allant plus loin, je dirais même que l'idéal serait de fonder partout une école des parents semblables à celles qui opèrent en France. Madame Verine, qui les a d'abord imaginées et mises en pratique, dit que l'instinct est inné, mais que l'éducation est une science et un art qui s'apprennent et demandent un long apprentissage. Elle a raison. Et les parents en apprenant leur métier de parents apprendront l'utilité de s'instruire et d'instruire leurs enfants.

Quand tous comprendront ces notions élémentaires, des auditeurs de tous les âges et de toutes les conditions rempliront nos salles d'enseignement populaire, car ils sentiront le besoin d'augmenter leur savoir, et l'on ne dira plus que toutes ces connaissances sont utiles seulement à la classe des "collets blancs".

Rappelons à ce sujet les paroles du Cardinal Villeneuve, s'adressant à des fils de cultivateurs du Québec réunis dernièrement en congrès: "Je vous recommande d'apprécier l'esprit. On a cru que pour être cultivateur, il ne fallait pas être l'in. C'est faux. Il faut être instruit. Nous sommes en retard à certains points de vue. Certains grands garçons de nos campagnes ont désappris à lire. De plus, je vous répète le conseil de S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski: "Occupez-vous de vos affaires, mais occupez-vous-en." Occupez-vous de vos problèmes locaux. Etudiez-les. Vos cercles d'études ont une importance souveraine.

De même chez-vous, il faut que notre population arrive à un tel point de développement intellectuel et que ce développement soit tellement général, que toutes les races hétérogènes, au milieu desquelles nous vivons, soient forcées de le reconnaître et qu'elles considèrent comme

une exception celui qui n'aurait pas au moins une bonne instruction élémentaire.

C'est notre intérêt bien compris. Est-ce que la France n'a point la réputation de posséder les plus grands savants, les plus grands artistes, les ouvriers les plus compétents? Aussi s'impose-t-elle au monde par là, par ses qualités. Et ceci est vrai dans tous les domaines. A la Pharmacie locale de Willow-Bunch, je remarque souvent que les clients semblent préférer les parfums, les cosmétiques français. Pourquoi? C'est que d'abord ces articles de toilette se présentent sous un emballage gracieux, au goût de 1936, mais aussi et surtout, c'est qu'ils ont fait leur marque sur les marchés de l'univers par leurs qualités supérieures.

Pourquoi ne ferions-nous pas autant que les Français au milieu d'une population qui n'est pas difficile à surpasser au point de vue intellectuel?

Pourquoi nos cultivateurs, nos éleveurs, nos ouvriers, nos professionnels mêmes ne seraient-ils pas les meilleurs du pays? Pourquoi, enfin, un marchand canadien-français ne pourrait-il pas être meilleur qu'un marchand anglais?

Il nous faut réagir. C'est une question de vie ou de mort pour notre race. Faisons l'effort nécessaire, redressons-nous, sans fanatisme, mais sur l'aile de nos propres mérites élevons-nous. Rappelons-nous ce qu'on pensait autrefois du type italien. Tous le considéraient comme un homme capable tout au plus de manier la pelle dans le sable des terrassements pour voies ferrées. Mais depuis que Mussolini a redressé son pays en le mettant au travail et à l'étude, l'Italie a conquis sa place au soleil et l'Italien lui-même monte dans l'estime des peuples.

Les 25 années d'expérience que nous venons de vivre devraient apprendre à nos organisateurs ce principe essentiel de pédagogie et de psychologie humaine: qu'il n'est pas plus efficace pour instruire le peuple de l'attirer par son faible, ses passions, par les jeux et les bouffonneries, c'est-à-dire qu'il n'est pratique de donner des bonbons à un enfant pour le faire obéir.

Au lieu de se contenter uniquement de représentations dramatiques, de parties de cartes, il vaudrait mieux, je pense, commencer franchement par intéresser une élite à quelque chose de plus sérieux et avant peu l'élite, en s'augmentant elle-même, entraînerait la masse.

N'attendons pas d'être aiguillonnés par la persécution pour nous mettre à l'oeuvre. Entrons tout de suite dans le mouvement, vers la supériorité. Faisons de l'action locale ainsi que nous le demande notre Association provinciale. Le moment est précieux, un retard nous pourrait être fatal.

Que le foyer soit notre première

préoccupation avec, ensuite, l'école primaire qui en est la prolongation naturelle.

Vous, parents, vous confiez à ces institutions ce que vous avez de plus cher: vos enfants. Or, c'est un capital bien plus précieux que les dollars placés à la banque ou dans le commerce en vue d'un gain matériel. Vos enfants, c'est votre bonheur; vos enfants, c'est l'avenir. Vous devez donc créer autour de vos écoles une atmosphère de sympathie qui aide nos éducateurs à former l'intelligence et le cœur de vos enfants.

Aidez aussi l'école immédiatement. Les petits pays de la Baltique n'ont pas attendu d'être de grandes nations pour faire de leurs écoles primaires un sujet d'admiration du monde entier. Puisque le peuple est dans l'enfant, ils ont compris que placer sur un haut pied leurs écoles c'était le seul moyen de commander le respect à l'univers et particulièrement à l'Allemagne et à la Russie qui depuis longtemps cherchent à les assimiler.

Mais pour cela, par exemple, il faut des commissaires et des parents qui apprécient l'éducation, qui voient dans l'école, autre chose que des chiffres, des comptes, ou des dollars, mais une œuvre nationale à laquelle tous doivent collaborer.

Or, dans nos milieux, les parents attachent-ils assez d'importance à l'assiduité scolaire? Nos petits Canadiens français ne quittent-ils pas l'école aux "grades" supérieurs plus tôt que les élèves des autres langues? Un éducateur me disait récemment que les nôtres se font rares au septième "grade". Si cela est généralement vrai, c'est un grand malheur, car nos enfants, plus que les autres, ont besoin d'instruction pour faire leur chemin au milieu d'une majorité qui leur donnera des positions à cette condition seule, qu'ils soient supérieurs aux autres.

Ne comptons pas sur la sympathie qui d'ailleurs tombe en présence d'un gain à réaliser. Quand il s'agit de faire prospérer un commerce avec des employés, il est bien évident qu'on prendra les plus compétents. Quand bien même certains de nos jeunes gens, prétexteraient pour faire oublier leur incompétence, qu'il faut s'agglaiser pour avoir l'avantage de se caser, ils ont tort. L'homme vraiment compétent finit toujours par trouver un employeur s'il est persistant et courageux.

Nos Anglais savent bien que l'école est une source de supériorité. Aussi, s'en occupent-ils beaucoup plus qu'on ne le croit. Combien de fois leurs commissaires ne sont-ils pas venus s'informer de la santé de tel ou tel enfant exempté de l'école pour des raisons médicales. Ils voulaient simplement s'assurer si ces absences n'étaient pas des maladies diplomatiques. D'après une petite enquête faite dans la région, je puis dire qu'ils s'intéressent à leurs écoles et au degré de savoir de leurs enfants. En faisons-nous autant?

Ces diverses initiatives, nos cercles devraient les prendre dès cette année. Ils devraient maintenir nos foyers français, obtenir que nos enfants tirent de l'école primaire le maximum de formation possible, instruire notre peuple par l'enseignement populaire sous forme de conférences, débats, cours oratoires école du soir, etc.

De plus, au printemps, je crois que notre Association devrait recueillir, en un dossier complet, les travaux intellectuels exécutés par le cercle local en chacun de nos centres français et le publier dans son ensemble, afin que l'effort national fait durant l'année soit connu de tous.

Enfin, je suis heureux de saluer, en terminant, la fondation, au collège Mathieu, d'une chaire d'Action catholique. Les titulaires de cette chaire: les RR. PP. Rosario Leclerc, O.M.I., recteur du collège, et A.

TODAY'S BEST COFFEE VALUE

Nash's

JUBILEE COFFEE

ROASTER FRESH "PERFECT SEALED" MOISTURE PROOF PACKAGES

Sold in the following sizes: 11B, 31B, 51B, 101B, CARTONS 51B PAIRS, 101B CREAM PAIRS

MERCHANDISE COUPON IN EACH CONTAINER

Beauchamp, O.M.I., particulièrement qualifiés, en feront un succès. Nous pouvons attendre beaucoup de cette initiative nouvelle. Elle formera avant tout des apôtres qui deviendront de magnifiques dirigeants sociaux. L'Oues, notre pays tout entier ne pourront qu'en bénéficier.

Arsène GODIN

LES ENFANTS PRECOCES

— Quel âge as-tu, mon petit?
— J'ai cinq ans, mais maman me dit que j'en aurai six ans l'an prochain, si je mange bien ma soupe.

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones: 3065 — 3223

25-11ème Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc.

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

BAS PRIX

Entre tous les stations dans le Canada

BILLET et 1 QUART

pour l'aller et retour

Pour Noël

Allez: 23 décembre jusqu'à 2 hrs p.m. le 27 décembre.

Retour: Laissez destination au plus tard le 28 décembre.

Pour le Jour de l'An

Allez: le 30 décembre jusqu'à 2 hrs p.m. le 31 janvier.

Retour: Laissez destination au plus tard le 4 janvier.

BILLET et 1 TIERS

pour l'aller et retour

Pour Noël et le Jour de l'An

Allez: Dimanche, le 20 décembre jusqu'à vendredi le 1er janvier incl.

Retour: Laissez destination au plus tard à minuit vendredi le 8 janvier.

Billets spéciaux pour instituteurs et étudiants.

Informations de tout agent

CANADIEN NATIONAL

W36-559

Santa

suggère

BOHEMIAN

Style LAGER

pour un

JOYEUX NOEL

PRINCE ALBERT SASKATCHEWAN

Pour une PARFAITE VACANCE D'HIVER

PRENEZ LE TRAIN CONFORT — ASSURANCE — VITESSE VANCOUVER-VICTORIA

Première classe Wagon-salon
Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937.
Limite de retour — 6 mois de la date de vente.

WASHINGTON — OREGON — CALIFORNIE

Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937, incl.
Limites de retour:
Première classe — 12 mois.
Intermédiaire et wagon-salon — 6 mois de la date de vente.

ENCORE DES TAUX PLUS BAS EN TIÈRE — Limite de 30 jours

A L'EST du CANADA

Première classe wagon-salon touriste
Billets en vente tous les jours du 1er décembre, 1936 au 5 janvier, 1937.

Limite de retour — Trois mois de la date de vente.
Choix de route. Privilèges d'arrêt

CENTRES DES ETATS-UNIS

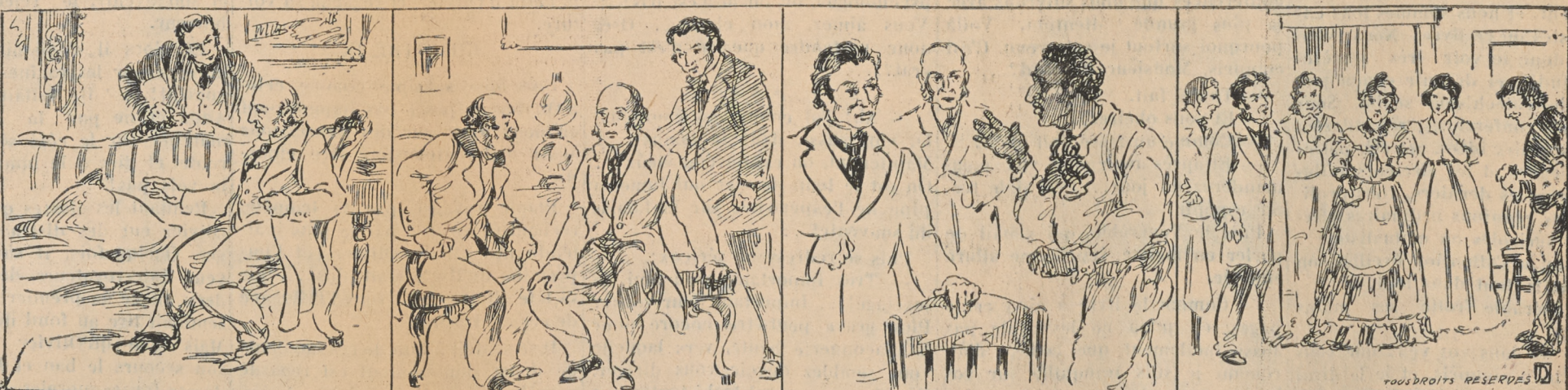
Billets en vente tous les jours du 1er décembre, 1936, au 5 janvier, 1937, à certains centres de Minnesota, Missouri, Nebraska, Illinois, Iowa, Sud Dakota, et Wisconsin.
Limite de retour — trois mois de la date de vente. Encore des plus bas avec retour en wagon-salon à plusieurs centres.
Pour plus de détails, demandez un chef de gare.

w36-532

CANADIEN NATIONAL

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette



A peine entré chez la veuve Renaud, Pierre reçut la visite de Sir Gosford. Le pauvre homme était abattu. "Oh! monsieur de Saint-Luc, il m'arrive un grand malheur. Ma fille Clara a été victime d'un terrible accident. Je crois qu'elle fut enlevée. Je ne l'ai pas revue depuis deux jours".

André Lauriot fut mandé en toute hâte. Au récit de Sir Gosford, surtout lorsqu'il lui montra la lettre signée "Antonio" invitant Miss Gosford à le rencontrer, Lauriot n'eut plus de doute. "Cabrera l'a enlevée. Mais c'est par amour. Il ne lui fera aucun mal. Je connais son refuge à la baie Battaria".

Sir Gosford se sentit réconforté. Il était prêt à partir à la recherche de son enfant. Mais Lauriot plus prudent, ne voulut pas s'aventurer dans ces bois mystérieux, sans consulter Trim. "Je connais le chemin, s'écria le nègre. Cabrera est à la baie, ou bien en route dans le bayou".

L'avocat de Pierre arriva. Pierre voulut en sa présence exécuter une des clauses du testament d'Alphonse Meunier, celle qui attribuait à son amie, la veuve Renaud, une somme de cinq mille piastres. "A cause des services que madame Renaud vient de me rendre, ajouta Pierre, je veux que la somme soit doublée".

GUGUSSE

Présentation de mon petit ami

Bien des mois se sont écoulés depuis ces jours bien tristes, Gugu-
s-
a oublié sa mal le passé et a
maintenant pris un vif intérêt à la
Si vous aviez demandé à Gugu-
s-

A black and white photograph showing a man in a wicker hot air balloon basket. The basket is suspended by ropes and is positioned below a large, dark, curved structure, likely the envelope of the balloon. The man is looking out from the basket.

— Oui, beaucoup et un peu, une, les conseils et avis du Diable mé-

CRAIC'S

— Vous êtes la plus jolie femme du monde? Well: voici un chèque de cent mille dollars. Je vous fais empailler pour le Yankee Museum.

Nouvelles

OTTAWA.— Jusqu'au quinze novembre dernier, les banques ont prêté \$325,000, d'après le plan gouvernemental de l'amélioration des logis.

LE VIN RICHVIN

UN VIEUX VIN dans un nouveau foyer

**Peut être
obtenu maintenant**

Richmond Wineries Western Limited

PRINCE ALBERT, SASK.

CRAIG'S GRANDE VENTE de MANTEAUX D'AVANT NOEL

MANTEAUX EN VRAI "CAMEL PYLE"

pour hommes en trois groupes de prix à laisser vite. Nuances de brun, noir, gris.

Valeurs de \$29.50 à laisser pour	\$18.95	Valeurs de \$38.50 à laisser pour	\$29.75
Valeurs de \$49.50 à laisser pour	\$39.75		

*Quel plaisir
de recevoir comme
cadeau! -*

Une jolie boîte
métallique
de bon
tabac à
pipe ...

ALOUETTE

EMPAQUETAGE
DES FÊTES

50¢

Northern Hardware Ltd.

20-10^e RUE, OUEST TELEPHONE 2516

LE BON DEPOT...

où vous trouverez tout le nécessaire pour vos articles de sport: patins, skis, traîneaux, etc.

Nous avons un stock complet à la disposition des trappeurs et les chasseurs du gros gibier, comprenant équipements, pièges, munitions, etc.

Nous vendons les permis de chasse.

MONTEZ CES VALEURS

VOYEZ CES VALEURS
Bâtons de Hockey 25c en montant

PATINS C.C.M. . . .

Vente tout à fait Spéciale

Réductions épatantes

Vitres, Fournaises, Chauffe-
 assortiment de scies, porcelaine pour cadeau.
 NOUS LIVRONS LES COMMANDES

SUR LA FERME

Nouvelles

CONGRES ANNUEL

REGINA. — Le Congrès annuel de l'Association agricole de la Saskatchewan aura lieu à Saskatoon, le 13 janvier.

La situation économique

REGINA. — En octobre, les prix du grain, des oeufs et des patates ont monté, mais les prix des bestiaux ont un peu baissé.

Le coût de la vie a diminué de 81.2 à 81.0, de septembre à octobre. Le prix des aliments a décliné de 75.14 à 74.4 et le combustible a monté de 86.1 à 86.3.

POUR NOËL

REGINA. — Tout indique qu'environ 1,000,000 de livres de dindes seront exportées de l'ouest aux Isles britanniques, pour Noël.

Exposition des semences

REGINA. — La vingt-huitième exposition de graines de semence aura lieu à Saskatoon, du 12 au 15 janvier prochain.

REGINA. — Près de la moitié de la richesse agricole du Canada vient des provinces des prairies dont la Saskatchewan est le centre.

LES VIANDES

REGINA. — Dans la Saskatchewan, en 1935, il y avait six abattoirs et entrepôts d'emballage de viandes, avec un capital de \$2,411,659; \$643,259 de salaires à 648 employés.

Entrefilets

Les oies, de même que les canards, exigent une forte proportion de gros fourrages dans leur nourriture. Les meilleurs fourrages pour cela en hiver sont le foin de trèfle ou de luzerne et les racines; en été, l'herbe des champs.

Les premiers silos étaient creusés dans la terre, c'était les silos dits "fosses" ou "en tranchées". Les premiers silos aériens, c'est-à-dire construits au-dessus du sol, étaient de forme carrée, mais comme il se perdait beaucoup d'ensilage dans les coins et qu'il était très difficile de faire une construction assez solide pour résister à la très forte pression exercée sur les murs, ces silos carrés ont été remplacés presque entièrement par les types cylindriques et octogones.

Entre la première et la deuxième évaluation de la production des récoltes de grande culture au Canada, faites en septembre et novembre respectivement, il y a très peu de changements significatifs. Les totaux du Dominion pour le blé (233,500,000 boisseaux) et pour l'avoine (276,265,000 boisseaux) sont plus élevés que l'évaluation de septembre, tandis que pour l'orge, le seigle et la graine de lin, ils sont moins élevés. Les plus grands changements, en ce qui concerne la dimension des récoltes, sont dans le seigle d'automne (3,191,000 boisseaux), représentant l'énorme diminution de 590,000 boisseaux, soit 16 pour cent sur l'évaluation de septembre. En 1935, la récolte de seigle d'automne était évaluée à 7,795,000 boisseaux.

Pendant les neuf premiers mois de 1936, les importations de tabacs canadiens sur la Grande-Bretagne formaient un total de 8,143,633 livres, contre 6,194,196 livres pendant la période correspondante de 1935. L'excellente récolte canadienne de tabac jaune en 1935 a été bien vue par les fabricants anglais, qui ont fait de plus gros achats que d'habitude. Ce tabac arrive maintenant en Grande-Bretagne. On prévoit, dit le Commissaire canadien du commerce à Londres, Angleterre, qu'à la fin de 1936, la quantité totale importée du Canada sera plus grande que depuis quelques années.

La taxe sur le revenu

OTTAWA. — Jusqu'à présent, la taxe sur le revenu, au Canada, dépasse \$18,000,000.

Le traité commercial avec l'Allemagne aidera l'agriculture

L'accord commercial provisoire et l'accord relatif aux paiements entre le Canada et l'Allemagne, qui entrent en vigueur le 15 novembre 1936, supplantent l'ancien accord du 1er janvier 1933 par lequel le Canada accordait le tarif international aux marchandises allemandes importées au Canada, en retour pour le traitement de la nation la plus favorisée pour les marchandises canadiennes entrant en Allemagne. L'ancien accord laissait à désirer sous certains rapports, et le but principal du nouvel accord est d'encourager les exportations canadiennes sur l'Allemagne. L'exportation de certains produits agricoles sera encouragée; par exemple, en ce qui concerne les pommes sèches, le débouché qui avait été plutôt restreint jusqu'ici sera agrandi.

A l'avenir, le change provenant de la vente de marchandises allemandes au Canada sera disponible pour l'achat de marchandises canadiennes, ce qui devrait encore augmenter les exportations canadiennes sur l'Allemagne. En d'autres termes, les fonds en dollars que l'Allemagne tire de ses exportations sur le Canada seront mis en réserve par les autorités allemandes et placés à la disposition des importateurs allemands, pour leur permettre de payer les exportations venant du Canada. Jusqu'ici, et spécialement en ces deux dernières années, le commerce d'exportation du Canada sur l'Allemagne souffrait beaucoup des difficultés qu'éprouvaient les importateurs allemands à se procurer les permis de change nécessaires pour pouvoir payer les produits canadiens en dollars, sterling ou une autre monnaie étrangère.

Votre ferme est-elle prête pour la saison d'hiver

Les nuits froides et les gelées succèdent, les feuilles jaunies qui roulent au gré des vents annoncent la venue prochaine de l'hiver. C'est le temps de songer au mille et un petits détails que tout cultivateur intelligent et progressif doit surveiller s'il veut retirer le plus possible de sa ferme? En voici quelques-uns.

Votre plan de culture est-il arrêté pour l'année prochaine? Les labours sont-ils terminés? Alors avez-vous nettoyé et vidé les fossés? N'attendez pas au printemps prochain, il sera trop tard pour égoutter et assécher le terrain, d'où retard dans l'ensemencement. Les levées des fossés et des clôtures sont-elles nettoyées. Vous croyez perdre beaucoup de temps en les nettoyant? Vous croyez économiser en épargnant la hache et le feu? Au contraire un cultivateur intelligent qui cherche à faire produire le plus possible à sa ferme n'agit pas de cette manière. Enlevez et charroyez dans les endroits les plus bas de votre champ les curures de fossés. Coupez et faites brûler tous les arbrisseaux et autres plantes qui poussent le long des clôtures, car c'est là l'endroit le plus propice à la propagation des insectes, des maladies et surtout des mauvaises herbes.

Les animaux sont sur le point de rentrer dans leur quartier d'hiver. L'étable est-elle nettoyée, désinfectée et chaufée? Les abreuvoirs sont-ils propres? Les fenêtres sont-elles vierges de fils d'araignées et autres saletés? Les carreaux cassés sont-ils remplacés? Les ventilateurs sont-ils en condition? Avez-vous

des pensionnaires dans votre troupeau? Soyez sans pitié pour ceux-ci, envoyez-les à la boucherie tandis qu'ils sont en condition.

Le poulailler, la bergerie et la porcherie doivent aussi recevoir votre visite, il est temps de nettoyer, laver et désinfecter ces locaux afin de les débarrasser des larves et autres petits insectes qui y séjournent.

Les machines agricoles ont-elles été inspectées afin de remplacer les parties défectueuses? On bien sont-elles encore exposées aux intempéries près des bâtisses ou dans le champ où vous vous en êtes servis pour la dernière fois? Pourquoi ne pas remiser vos instruments en ayant soin de lubrifier les coussinets et autres parties mobiles? Une couche de peinture ou au moins une petite application de vieille huile sur les parties métalliques empêchera la rouille et prolongera d'autant la durée de vos instruments.

N'attendez pas à la dernière minute, au printemps pour faire la revue de vos instruments. Les réparations se font alors à la hâte ou bien on se sert pour les travaux d'instruments en mauvaise condition qui rendent le travail pénible et souventes fois peu convenable.

En d'autres mots ayez de l'ordre sur votre ferme tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des bâtiments. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. Sans cela la culture ne plaît guère et porte souvent l'exploitation à la nonchalance et au mécontentement d'où jaillit le découragement qui prédispose à la désertion de la terre.

Comment nourrir les poulettes pour les faire pondre

Il y a bien des façons différentes de nourrir les poulettes; les unes simples, les autres compliquées et beaucoup sont bonnes. La plupart des éleveurs préfèrent simplifier autant que possible et il semble qu'ils n'aient pas tort; pourquoi s'astreindre à des pratiques qui entraînent un excès de travail quand l'important est de fournir les aliments nécessaires? En fait, à moins que l'on n'ait une très longue expérience dans l'alimentation des poulettes, le système le plus simple, c'est-à-dire le système d'alimentation sèche, est celui qui donne les meilleurs résultats.

Les poulettes devraient être en état vigoureux quand on les met dans le poulailler de ponte; on règle alors leur nourriture de façon à ce qu'elles augmentent légèrement de poids pendant les quelques premiers mois. Si le poids du corps diminue à cause des rhumes, d'une mauvaise alimentation ou de toute autre cause, une mue partielle peut se produire et la ponte s'en ressent longtemps.

A la Station expérimentale fédérale de Fredericton, N.B., la paille sèche est donnée dans des trémites, tenues à la portée des poules en tout temps. Il est bon de mettre une petite quantité de pâtée fraîche

tous les jours dans les trémites plutôt que de les remplir à longs intervalles, car les oiseaux sont plus friands de pâtée fraîche.

Un mélange de grains ronds, composé de deux parties de blé, d'une partie de blé d'Inde concassé d'orge et d'avoine, est jeté dans la litière matin et soir. On en donne juste assez pour que les poulettes restent sur leur appétit, et le repas du matin doit contenir environ un tiers de la provision de la journée. Pour le repas du soir le grain peut être donné dans des auges si on le désire. L'eau pure, les coquilles d'huîtres et le gravier, sont tenus à la portée des poulettes en tout temps et l'on fournit aussi de la verdure tous les jours.

Sur cette Station le mélange de grain a la composition suivante: 100 livres de chacun des suivants: avoine moulu, recoupees, son et farine de blé d'Inde, 25 livres de farine de poisson, 25 livres de déchets de viande, 15 livres de poudre d'os, 5 livres de charbon de bois, 5 livres de sel fin, et pendant les mois d'automne et d'hiver, 10 livres d'huile de foie de morue. Le lait écrémé sur ou lait de beurre, si l'on en a, font un supplément excellent pour cette ration. Quand on donne du lait on peut réduire la quantité

de farine de poisson et de déchets de viande, à moins que l'on ne désire une ponte très abondante.

Cent poulettes pondreuses mangent en moyenne environ 24 livres de nourriture, grain et pâtée combinés, par jour. La bonne proportion de grain et de pâtée à donner doit être réglée par le préposé au poulailler, mais il est généralement nécessaire de donner plus de grain que de pâtée pendant l'automne et le commencement de l'hiver. Pendant le plus fort de la ponte, les poulettes consomment généralement plus de pâtée que de grain. Pour plus amples renseignements s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, pour demander le bulletin No. 166, "L'alimentation des volailles".

Dégâts causés par la gelée aux pommes de terre en sacs

L'ancienne méthode de chargement des pommes de terre en sacs, dans des wagons chauffés, expliquée dans une circulaire publiée en 1930, n'a pas donné satisfaction; beaucoup de pommes de terre ont été gâtées par les gelées dans les sacs touchant aux parois des wagons, et surtout pendant l'hiver très froid de 1935-36. Une autre méthode de chargement essayée depuis — le chargement contre les cloisons — s'est montrée bien supérieure. Cette méthode est expliquée dans une circulaire illustrée que vient de publier la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture; c'est la "Circulaire des transports, No. 52".

On se protège toujours contre le froid au moyen de réchauds, placés dans les coffres des extrémités des wagons réfrigérateurs. D'où la chaleur monte naturellement vers le plafond et par-dessus les cloisons pour se répandre dans le corps du wagon. La meilleure protection est une couche isolante d'air chaud tout autour de la charge, par-dessus, par-dessous et sur les côtés. On a soin de ne pas empiler de sacs sur le faux plancher au seuil de la porte, et de laisser un espace entre les sacs et les murs; il y a toujours ainsi une circulation complète d'air chaud entre les réchauds et par-dessus la charge. L'air en circulation descend ensuite vers le bas, entre les murs des côtés et la charge, et par l'ouverture du seuil de la porte pour remplacer l'air du plancher, qui se dirige vers les réchauds.

Mais si les sacs ne sont pas tenus loin des murs et si le faux-plancher est entièrement couvert d'une couche de trois ou quatre sacs d'épaisseur, il ne peut y avoir que très peu de mouvement de l'air vers le bas dans le corps du wagon, et par conséquent pas de mouvement actif d'air du plancher vers les réchauds. L'air chaud monte des réchauds et des planchers sur les bords et s'accumule sur la charge, là où il est le moins nécessaire, et les pommes de terre qui ont le plus besoin de protection, c'est-à-dire celles qui sont sur le plancher et contre les murs des côtés, sont celles qui en tirent le moins d'avantage. Lorsque la circulation de l'air est gênée à ce point, on peut très bien avoir des pommes de terre gelées sur les planchers et les côtés, et des pommes de terre surchauffées sur le dessus de la charge. On trouvera des renseignements complets dans la circulaire, en question que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

PLUS DE \$800,000,000

NEW-YORK. — Les corporations, cette année, ont payé plus de \$800,000,000 en dividendes et en salaires.

Danse la gigue écossoise à 72

Une vieille dame confie le secret de sa vigueur

L'auteur de la lettre ci-dessous souffrit déjà de rhumatisme, maux de tête et de dépression. Une vieille dame bien alerte lui confia un jour le secret de sa robuste santé. Voici comment cette personne fut soulagée par Kruschen:

"Kruschen me fut recommandé par une vieille dame de soixante-douze ans qui, grâce à Kruschen qu'elle prit pendant trente ans, danse encore la gigue écossoise. Elle me conseilla de prendre des Sels Kruschen pour me soulager des maux de tête dont je souffrais tous les matins au réveil et de rhumatisme aux deux épaules. Les Sels Kruschen firent disparaître si bien les deux que je continue d'en prendre pour me tenir en bonne santé." (Mme) F. B. W. Kruschen est une combinaison de sels minéraux qui aident à régulariser le fonctionnement du foie, des reins et de l'appareil digestif. Ces sels nettoient les organes et gardent ainsi le sang pur.

Gratis—Gravure valant \$2

Avec l'achat d'une bouteille de Sels Kruschen chez votre pharmacien, vous obtiendrez gratis un beau portrait du roi Edouard VIII—un ornement pour tout foyer canadien. Le nombre en est limité. Hâtez-vous.

LE MARCHÉ

Les grains

WINNIPEG, le 7 décembre

Blé.— No 1 Dur 114 5-8; No 1 nord 114 3-8; No 2 dur 110 7-8; No 3 nord 107 7-8; No 4 nord 105 3-8; No 5 blé, 100 3-8; No 6 blé, 96 3-8. Fourrage 82 3-8; No 1 Garnet 109 3-8; No 2 Garnet 108 3-8; No 1 Durum 136 3-4; No 1 A.R.W. 103 3-8; No 4 Spécial 99 3-8; No 5 Spécial 88 3-8; Voie 113 3-8; Criblures 814 par tonne.

Avoines.— No 2 CW et Voie 48; No 3 CW 45 1-2; Ex. 1 fourrage 46; No 1 fourrage 44 1-2; No 2 fourrage 42; No 3 fourrage 39.

Seigle.— Maltage: 6-rangées Ex. 3 CW 86 1-2; Ex. 3 CW Spécial 82 1-2; 2-rangées Ex. 3 CW 69 1-2; Autres: No 3 CW et Voie 66 5-8; No 4 CW 61 3-8; No 5 CW 60 1-2; No 6 CW 59 1-2.

Lin.— No 1 CW et Voie 164; No 2 CW 160; No 3 CW 152; No 4 CW 144.

Orge.— No 2 CW 85 1-4.

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, le 7 décembre

24 bêtes à cornes, trois veaux et 21 porcs.

Pas de bouvillons. Taures de boucherie medium \$2.25 à \$2.75, bonnes vaches \$2.25 à \$2.50, medium \$1.50 à \$2.00, veaux moyens \$3.00.

Porcs: 50 sous plus cher, bacon \$7.00, truires \$5.50 à \$5.75.

LE CHANGE

La livre sterling à New-York 4.89 1-16; le dollar canadien à New-York 1.00 3-32; le franc à New-York 4.65 3-4; la livre sterling à Montréal 4.89 5-8; le dollar américain à Montréal .99 15-16; le franc à Montréal 4.65 3-4.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES DOCTEURS ANTHROPOMORPHES ont découvert le rhumatisme et de la guérir, procurant un soulagement rapide et sûr aux souffrants tourmentés du lumbago (maux de dos), à la douleur aiguë, la raideur de la nuque, etc. Écrivez la valeur des Casseuses Anthropomorphes (maux de dos) et de la douleur aiguë, la raideur de la nuque, etc. Envoyez une boîte de 500, ou de 250, ou de 125, ou de 62,5, ou de 31,25, ou de 15,625, ou de 7,8125, ou de 3,90625, ou de 1,953125, ou de 976,5625, ou de 488,28125, ou de 244,140625, ou de 122,0703125, ou de 61,03515625, ou de 30,517578125, ou de 15,2587890625, ou de 7,62939453125, ou de 3,814697265625, ou de 1,9073486328125, ou de 953,67431640625, ou de 476,837158203125, ou de 238,4185791015625, ou de 119,20928955078125, ou de 59,604644775390625, ou de 29,8023223876953125, ou de 14,90116119384765625, ou de 7,450580596923828125, ou de 3,7252902984619140625, ou de 1,86264514923095703125, ou de 931,322574615478515625, ou de 465,6612873077392578125, ou de 232,83064365386962890625, ou de 116,415321826934814453125, ou de 58,2076609134674072265625, ou de 29,10383045673370361328125, ou de 14,551915228366851806640625, ou de 7,2759576141834259033203125, ou de 3,63797880709171295166015625, ou de 1,818989403545856475830078125, ou de 909,49470177292823773751953125, ou de 454,747350886464118868759765625, ou de 227,3736754432320594343798828125, ou de 113,68683772161602971718994140625, ou de 56,843418860808014858594970703125, ou de 28,4217094304040074292974853515625, ou de 14,21085471520200371464874267578125, ou de 7,105427357601001857324371337890625, ou de 3,5527136788005009286621856689453125, ou de 1,77635683940025046433109283447265625, ou de 888,17841972012523216554614171875, ou de 444,089209860062616082773070859375, ou de 222,0446049300313080413865354296875, ou de 111,02230246501565402069326771484375, ou de 55,511151232507827010346633857421875, ou de 27,7555756162539135051733169287109375, ou de 13,87778780812695675258665846435546875, ou de 6,938893904063478376293329232177734375, ou de 3,4694469520317391881466646160888671875, ou de 1,73472347601586959407333230804443359375, ou de 867,361738007934797036666154022216771875, ou de 433,6808690039673985183330770111083859375, ou de 216,84043450198369925916653850555419296875, ou de 108,420217250991849629583269252777096484375, ou de 54,2101086254959248147916346261385482421875, ou de 27,10505431274796240739581731306927412109375, ou de 13,55252715637398120369790865653463706046875, ou de 6,776263578186990601848954328267318530234375, ou de 3,3881317890934953009244771641336592651171875, ou de 1,69406589454674765046223858206682963255859375, ou de 847,032947273373825231119291033414816279296875, ou de 423,5164736366869126155596455167074081396484375, ou de 211,75823681834345630777982275835370406982421875, ou de 105,879118409171728153889911379176852034912109375, ou de 52,939559204585864076944955689588426017456046875, ou de 26,4697796022929320384724778447942130087280234375, ou de 13,23488980114646601923623892239710650436401171875, ou de 6,617444900573233009618119461198553252182205859375, ou de 3,3087224502866165048090597305992766260911029296875, ou de 1,65436122514330825240452986529963831304555146484375, ou de 827,180612512654126202264932649819156522775732421875, ou de 413,5903062563270631011324663249095782613878662109375, ou de 206,7951531281635315505662331624547891306939331046875, ou de 103,39757656408176577528311658122739456534696655234375, ou de 51,6987882820408828876415582906136972826734833276875, ou de 25,84939414102044144382077914530684864133674166384375, ou de 12,924697070510220721910389572653424320668370831921875, ou de 6,4623485352551103609551947863267121603341854159609375, ou de 3,23117426762755518047759739316335608016679270798046875, ou de 1,615587133813777590238798696581678040083396353990234375, ou de 807,793566906906795119379848290839020041698176976996875, ou de 403,8967834534533975596899241454195100208490884884984375, ou de 201,94839172672669877984496207270975501042454424424921875, ou de 100,974195863363349389922481036354877505212272122124609375, ou de 50,48709793168167469496124051817743875260613606106123046875, ou de 25,243548965840837347480620259088719376303068030530615234375, ou de 12,6217744829204186737403101295443596881515340152653076171875, ou de 6,31088724146020933687015506477217984407576700763265380859375, ou de 3,155443620730104668435077532386089922037883503816326904296875, ou de 1,5777218103650523342175387661930449610189417519081634521484375, ou de 788,86090518252616710876688309652248050947087595408172607421875, ou de 394,430452591263083554383441548261240254735437977040863037109375, ou de 197,2152262956315417771917207741306201273677189885204315185546875, ou de 98,60761314781577088859586038706531006368385949426021575927734375, ou de 49,303806573907885444297930193532655031841929747130107879638671875, ou de 24,6519032869539427221489650967663275159209648735650539398193359375, ou de 12,32595164347697136107248254838316375796048243678252696990966796875, ou de 6,162975821738485680536241274191581878980241218391263484954833984375, ou de 3,0814879108692428402681206370957909394901206091956317424774169921875, ou de 1,54074395543462142013406031854789546974506030459781587123870849609375, ou de 770,371977717310710067203059273947734872530152298907935619354248046875, ou de 385,1859888586553550336015296369738674362650761494539678096771240234375, ou de 192,59299442932767751680076481848693371813253807472698390483856201171875, ou de 96,296497214663838758400382409243466859066269037363491952419281005859375, ou de 48,1482486073319193792001912046217334295331345186817459762096405029296875, ou de 24,07412430366595968960009560231086671476656725934087298810482025146484375, ou de 12,037062151832979844800047801155433357383283629670436494052410125732246875, ou de 6,0185310759164899224000239005777166786916418148352182470262050628661234375, ou de 3,009265537958244961

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTSLa Vie Française
en Saskatchewan****
Marcelin

Dimanche, le 15 novembre, M. l'abbé M. Baudoux profitait de son passage ici pour la distribution des prix de français et l'organisation d'un cercle de l'A.C.F.C. Plusieurs élèves remportèrent des lauriers et reçurent de chauds encouragements. Le soir même, réunion des membres et de tous les intéressés pour la formation d'un exécutif. Les résultats: chapelain, M. l'abbé A. Lebel; président, M. P. Labrosse; vice-président, M. Fr. Couan; secrétaire, M. R. Philibert; directeurs, MM. Abdon Dessert, A. P. Labrosse, E. A. Labrosse, P. Philibert et Arthur Viau.

La grande ligne de conduite du cercle montre la formation d'une bibliothèque paroissiale et d'un cercle d'étude. Actuellement la bibliothèque est en voie de formation.

Le 16 novembre, nous revenait, après un séjour dans l'est, M. Henri Labrosse, fils de M. P. Labrosse. Le 19 novembre, Mlle Lucienne Robin nous revenait aussi après un long stage à Edmonton.

Le 23 novembre: élection municipale. Il s'agit de remplacer M. Sweeney sortant de charge. Trois se présentent sur les rangs: M. Ernest Assié, E. A. Labrosse et C. A. Perry. M. Perry fut élu.

Le 29 novembre, partie de cartes suivie de chants, musique, déclamations, organisée par les jeunes filles du village. Malgré une température maussade, les paroissiens vinrent nombreux et passèrent une agréable soirée. La soirée était au profit de l'église et remporta un franc succès financier.

Vonda

CONCERT

Dimanche soir, le 29 novembre, les enfants de l'Ecole Séparée donnaient un concert devant une salle comble. Cette représentation était donnée à l'occasion de la fête de M. le Curé Pierre et personne ne pouvait mieux lui offrir les vœux de la paroisse que les petits enfants, auxquels il consacra chaque jour son dévouement.

Le programme fut un des meilleurs que les enfants aient exécutés à Vonda depuis bien des années, et il fait honneur à l'enseignement de nos bonnes Religieuses.

- 1 Rêves canadiens
- 2 Les Petites Vieilles
- 3 Drill indien
- 4 La tabatière de grand-papa
- 5 L'un ou l'autre
- 6 Rien — chant
- 7 Une anglaise à l'hôtel — saynète

- 8 Voguez petits bateaux
 - 9 La Rose — déclamation
 - 10 Une fâcheuse méprise — saynète
- Chant de fête et souhaits.
"O Canada"

Les enfants firent don des recettes à M. le Curé pour acheter un tapis pour le sanctuaire.
Recette totale: \$46.25. Entrées: \$26.25. Raffle: \$20.00.

Une magnifique boîte de chocolat de 5 livres, don de Mme Jos. Puits, fut gagnée par M. Jos. Lafrenière de Prud'homme.

Un service à thé de 23 morceaux, d'un groupe de paroissiens, gagné par Mme R. H. Vaesen.

EN VISITE A VONDA

Mme W. Doucette de Duck Lake, chez son père, M. F.-X. Chaput, qui fut dernièrement victime d'un accident assez grave. M. Chaput prend du mieux chaque jour.

M. et Mme Jos. Strasser en visite chez leurs parents à Vonda.

NAISSANCES

De petits anges continuent à nous arriver du ciel. Le 27 novembre, il en arrivait un chez M. et Mme Félix Loiseleur; un gros garçon qui fut baptisé sous les noms de Joseph, Jules, Laurent, Parrain et marraïn, M. et Mme Jules Haudegand, grands-parents du bébé. Ceci fait la 4^e génération des deux côtés.

Le 1^{er} décembre, un autre petit envoyé du paradis arrivait chez M. et Mme Marius Dauvin. Il fut baptisé Joseph, Robert, Ephrem et le parrain et la marraine étaient M. Robert Dauvin et Mlle Anne Marie Dauvin, oncle et tante du bébé.

LECTURE FRANCAISE

Nous rappelons de nouveau que ceux qui veulent passer d'agréables veillées d'hiver, en faisant de la bonne lecture française, peuvent avoir gratuitement des livres de tous genres en s'adressant au Secrétariat de l'A.C.F.C. Faites lire du français à vos enfants. Dans ces livres, ils trouveront de belles histoires.

W.-Bunch

Mercredi, le 2 décembre, avait lieu le départ de M. l'abbé A. Moquin, appelé par Son Excellence Mgr Melanson évêque de Gravelbourg, à desservir la paroisse de Meyronne.

Au milieu de nous depuis vingt et un mois, M. l'abbé Moquin avait su s'attirer l'estime des paroissiens, l'affection des jeunes, tout particulièrement des Scouts dont il fut le chapelain dévoué, entraînant et jovial.

Nous lui souhaitons santé et succès au milieu de son nouveau champ d'apostolat.
M. l'abbé Moquin est remplacé, comme vicaire, par M. l'abbé Charles Dumais, auquel nous souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.
(Communiqué.)

Albertville

Dimanche soir, le 29 novembre, dans notre salle paroissiale d'Albertville, sous la présidence du R. P. Pilon, o.m.i., s'exécuta un magnifique concert, donné par les élèves de l'école du village, sous l'habile direction de nos dévouées religieuses, les Soeurs de l'Instruction de l'Enfant Jésus.

Malgré la température glaciale, la salle était comble. A 8 h, la soirée s'ouvrit par un chant intitulé "Welcome". Suivirent de gracieuses saynètes et des chants, tantôt amusants tantôt sérieux, mais tous parfaitement rendus. Dans "Le flot des Souvenirs", les fillettes, qui entouraient "Grand-maman", étaient de réelles petites fées. Elles étaient tout aussi mignonnes sous l'énorme "parasol".

Nos grandes filles ont été très applaudies dans leur pièce en deux actes. Elles ont si bien fait qu'elles ont acquis la réputation d'actrices. Petites et grandes, elles ont rempli leur rôle respectif à perfection.

Il y avait beaucoup de variété. Les garçons ont fait vibrer les airs aux gais refrains des "Brigadiers" et de "Filez, Filez, ô mon Navire". Mais, ils ont été leurs talents d'acteurs dans deux magnifiques comédies. Nous n'avons qu'à

considérer les éclats de rire qui durèrent près de deux heures pour nous rendre compte du succès de ces pièces.

Plusieurs auditeurs ont fait ces réflexions: "Vraiment les garçons épatants! Ce sont de vrais acteurs! Ils étaient si naturels! Ils ont rendu leur rôle à merveille!"

A la fin de la séance, notre dévoué curé, le R. P. Pilon, adressa la parole à l'assistance, remerciant ceux qui s'étaient fait un devoir de venir encourager les enfants de

leur école. Surpris des talents artistiques des enfants, il les félicita de savoir donner de si agréables récréations. Il fait aussi ressortir le dévouement de nos bonnes religieuses. "Elles ne paraissent pas sur le théâtre, elles travaillent dans l'ombre, mais leur zèle se reflète dans le joli programme de ce soir, si bien organisé par elles. Vous devez être fiers de votre école, dit le Révérend Père et il ajoute: vous devez être fiers aussi de posséder parmi vous des religieuses qui se

dévouent à l'instruction et à l'éducation de vos enfants."

La séance s'est terminée au grand regret de tous par un bon chant canadien: "O Canada, mon pays, mes amours".

Après avoir apprécié tout à sa juste valeur, admiré le décor fait avec un goût artistique, et s'être amusés pendant quatre heures, tous partirent le cœur content, enchanterés, se promettant de revenir en foule l'an prochain.

Le coin du collège Mathieu

Un journal doit être catholique

Discours prononcé devant l'Académie Saint-Pierre, le 1^{er} décembre, par M. Gérard Verhelst, rhétoricien

Si nous regardons autour de nous, en France, par exemple, nous voyons un pays régi par un gouvernement très changeant, aux idées vraiment faussées. Ce pays fut pourtant autrefois un modèle de gouvernement parfait et guidé par de saines idées. Il s'est donc produit, dans ce pays, un changement très rapide, de fausses idées se sont infiltrées dans ce peuple pour atteindre leur but néfaste. L'état actuel de la France nous le prouve.

Comment ces idées ont-elles été répandues? Est-ce par les romans corrupteurs, les livres politiques ou sociaux? Non! car ils ne sont pas à la portée de tout le public. Serait-ce par les discours de nos politiciens médiocres, imbues de doctrines? Non plus! car la nation entière ne peut les entendre. Mais c'est précisément ce qui répand ces discours et ces idées corruptrices — le journal!

Voici le sujet dont je vais vous entretenir ce soir: "Le journal". Je vous exposerai d'abord quels sont les sujets traités par un journal.

Les sujets traités par un journal

Que le journal soit un puissant moteur pour propager les idées, rien n'est plus certain. Si le communisme est répandu aujourd'hui en Russie, en France, en Espagne, au Mexique et au Canada même, le journal y a certainement joué un grand rôle. Et de là nous pouvons constater que le journal possède une force extraordinaire. Mais d'où acquiert-il cette force pour faire accepter toutes les idées qu'il publie? Cela provient nécessairement de sa popularité! Vous le savez aussi bien que moi, le journal visite chaque individu en particulier. Il est lu à la ville comme à la campagne, il est reçu dans les congrégations, dans les associations, dans les corporations et chaque individu, malheureusement, ajoute foi volontiers à ses écrits.

Comme tout moteur communiqué sa force aux différentes parties d'une machine, de même le journal communiquera son influence bonne ou malsaine à ses lecteurs, il imbibera de ses idées les individus qui le liront et les peuples qui le recevront. "Un peuple, dit le Cardinal Pie, qui ne lirait que de mauvais journaux deviendrait au bout de trente ans, un peuple d'impies et de révoltés." Ce n'est rien de nouveau que cette influence du journal, aussi, de nos jours, les politiciens pour s'assurer leur réélection s'accaparent-ils des journaux. C'est donc qu'ils y croient! Ils y feront publier tout ce qui contribuera à leur succès.

Sans doute, dans de tels journaux, les idées ne sauraient toujours être justes, car l'homme échu est sujet à l'erreur. Alors il y aura lieu de distinguer dans tout journal deux classes d'idées: les bonnes et les mauvaises.

Cette classe de bonnes idées a pour caractéristique l'absence de toute erreur. Elle est à base de principes chrétiens et catholiques. "Venez, venez, dit Notre-Seigneur, je suis la vérité même". Nécessairement l'Eglise qu'il a fondée et les principes qu'il a émis portent l'embryon de la vérité. C'est donc l'Eglise qui est la gardienne de la vérité.

Dans la deuxième classe: les idées mauvaises, il y a lieu de distinguer premièrement les idées partiellement mauvaises qui ne peuvent être suivies ni écoutées par un homme de bien.

Le journal donne aussi son appréciation sur toutes les idées sans en omettre. Il traite des questions politiques et sociales et de crises mondiales. La guerre éclate-t-elle, alors s'ouvre un nouvel horizon, ce sont les conférences internationales de la Ligue des Nations: Hitler opine ainsi, Mussolini pense comme ça! S'agit-il d'un schisme ou d'une hérésie, la doctrine religieuse se définit d'une manière plus précise.

Voilà ce que contient un journal: des idées bonnes ou mauvaises traitées de tous les sujets soit politiques, soit sociaux, religieux ou scientifiques.

But d'un bon journal

Mais si le journal exerce une si grande influence dans le monde des idées, s'il touche à tous les sujets, il doit donc avoir un but? Oui, chers académiciens. Et ce but doit être celui d'instruire. Mais pourquoi instruire, est-ce que nous ne savons pas assez déjà? Oui, mais le défaut c'est qu'on en sait trop. (Beaucoup de faits, mais peu de vérité). Ainsi dans tout cet amas de faits, il y a de l'erreur et cette erreur, venue du mauvais journal, doit être combattue par un journal qui n'enseigne que la vérité.

Le journal devra instruire au point de vue politique: Que notre époque soit corrompue, voilà un fait certain! Qu'est-ce qui l'a corrompu? C'est l'oeuvre ou plutôt le résultat de cette politique moderne. Le politicien en effet, pour obtenir sa réélection, sacrifie les intérêts les plus chers de l'Etat à ses intérêts personnels. Il s'empare d'un journal et lui fait publier tout ce qui pourrait aider sa cause. Il se sert non seulement de moyens honnêtes, mais même de moyens malhonnêtes.

L'AVENT

C'est décembre. Voici le saint temps de l'Avent.

Vêtus de violet, ses austères dimanches

Cheminant dans le gel, la froidure et le vent.

Tels que des pénitents que la prière penche,

Au déclin de l'année ils marchent à pas lents,

Le regard vers la terre, et les mains dans leurs manches.

Ils sont quatre, et chacun représente mille ans,

Mille ans de longs desirs et de prière ardente,

Avant que le salut ne luisse aux fils d'Adam.

C'est pourquoi, tour à tour, pour exprimer l'attente

Et les gémissements des Justes d'Israël,

Vêtus de violet, d'une voix grave, ils chantent:

— Versez votre rosée, ô nuages du ciel,

Laissez pleuvoir Celui que le Seigneur envoie!

— Racine de Jessé, rameau surnaturel,

Que l'arbre du salut par vous croisse et verdoie!

O merveilleuse Clef du paradis ancien,

Rouvrez-nous le jardin de l'éternelle joie!

... Puisque la sainte Eglise, en ces jours, vous implore,

Nous unissons, Seigneur, notre voix à ses voix,

Et nous vous supplions aussi de faire éclore

Le grand jour qu'espéraient les Justes d'autrefois;

Puis, lorsque finira l'Avent de notre vie,

Faites qu'ayant vécu selon ses saintes lois,

Dans un Noël sans fin nous chantions le Messie!

Louis MERCIER (Les Pierres sacrées)

PILULES
Dodd
POUR LES REINS

pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS

DODD'S KIDNEY PILLS

TRAITEMENT
RADICAL
SANS RISQUE
SANS PAIN
SANS GÊNE
SANS DÉPENSE
SANS ATTENTE
SANS DÉROGATION
SANS TROUBLES
SANS CESSER
SANS ARRÊTER
SANS CESSER
SANS ARRÊTER

Chers académiciens, nous voyons donc notre devoir, faisons-le! Recevons le journal de notre foi! Si nous ne pouvons pas nous abonner actuellement, combattons sans trêve le mauvais journal! Ne craignons pas d'être les défenseurs de notre religion et de nous affirmer catholiques partout et toujours.

Confrères canadiens-français, sachons également, de préférence, aider nos journaux catholiques canadiens français; car si nous avons à lutter tous les jours pour rester bons catholiques, il nous faut aussi lutter pour conserver notre langue, nos organisations et nos droits. C'est la langue, le journal français nous aidera à la conserver; nos organisations, notre journal français nous stimuleront à les aider, nos droits, le journal français nous forcera à les défendre.

Je vous laisse avec ce dernier mot: "Gardons intacte notre foi par le journal catholique, gardons intacts notre langue par le journal catholique français."

Une coalition d'action catholique chez les jeunes

A la demande de S. E. Monseigneur l'archevêque, l'A. C. J. C. devient le groupement général des mouvements spécialisés d'action catholique de la jeunesse, dont la J. O. C. (Jeunesse catholique ouvrière) a été le type, selon lequel se sont plus récemment mises en marche la J. E. C. (Jeunesse étudiante catholique), la J. A. C. (Jeunesse agricole catholique), la J. I. C. (Jeunesse indépendante catholique), qui groupe la catégorie des employés de bureaux.

Voici le texte de la pièce qui a été signée à cet effet entre l'A. C. J. C. et la J. O. C. Les autres mouvements spécialisés se sont ralliés en signant des ententes identiques. "1 — L'A. C. J. C. est le groupement général des mouvements spécialisés d'action catholique de la jeunesse; chaque mouvement restant autonome dans l'organisation de l'action catholique dans son milieu; et tous collaborant effectivement pour les manœuvres d'ensemble intéressant toute la jeunesse.

"2 — L'A. C. J. C. d'une part, reconnaît comme mouvement spécialisé d'action catholique la "Jeunesse Ouvrière Catholique", dont le centre est à Montréal, et dont la doc-

(Suite à la page 8)

Merry Christmas!

to DAD

to MOTHER

INDISPENSABLE
for
YULETIDE
FESTIVITIES

to outsell - it must excel!

THE REGINA BREWING CO. LTD.

NOUVELLES

Le Canada et l'Argentine

WINNIPEG.— Le Dr D. A. McGibbon de l'Office des commissaires du grain a déclaré que le Canada doit s'attendre à une plus grande compétition de l'Argentine sur les marchés internationaux du blé. L'Argentine est surtout un pays agricole et ses frais de culture sont peu coûteux. De plus, le gouvernement argentin a dévalué son cours monétaire de 20 pour cent.

En Australie, la situation des débouchés commerciaux est incertaine. L'Argentine et l'Australie ont reconnu leur défectuosité par rapport à la manutention des grains et se préparent à y remédier.

La stabilisation

WINNIPEG.— A l'enquête du grain, présidée par le juge Turgeon, le professeur J. S. Allely de Winnipeg a dit que le cours monétaire national et l'instabilité de l'industrie ne devraient pas résulter du commerce international.

Le mouvement vers la stabilité internationale des cours monétaires a préparé déjà de meilleures ententes internationales.

Par rapport aux problèmes de la vente des grains, le juge W. F. A. Turgeon, de Regina, prône lui aussi la stabilité économique internationale par la stabilisation monétaire, telle qu'elle existe actuellement entre l'Angleterre, les Etats-Unis et la France.

UN BRAVE

VANCOUVER.— M. Beiltram Owen-Jones, un jeune marin de Vancouver, a sauvé de la noyade trois institutrices, près de Sechart. Sa bravoure lui a valu la médaille de bronze de l'Association royale humanitaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

LA VOIRIE

REGINA.— Cette année, en Saskatchewan, la voirie s'est beaucoup améliorée. Environ deux cents milles de chemins nouveaux ont été construits et deux cent autres milles gravellés.

CHEMINS BLOQUES

Presque tous les chemins étaient bloqués par la neige, samedi dernier, à l'exception du No 12 vers Saskatoon et le Parc National. Lundi dernier, la charrie à neige a ouvert le chemin vers Tisdale ainsi que le chemin No 3 vers Melfort. Mais les autobus circulent entre ici et Saskatoon.

C'EST L'HIVER

L'hiver est définitivement revenu ici. Après une chute de neige de plus de dix pouces d'épaisseur, le froid intense est aussi revenu.

L'AVIATION

EDMONTON.— En novembre, la température douce a retardé l'aviation, à cause de l'absence de neige. Pour obvier à cet inconvénient, on a fait une piste de glace de cent verges de largeur, afin de rendre possible l'atterrissage des avions.

CHEMIN D'HIVER

REGINA.— L'Association libérale de Goldfields demande au gouvernement provincial la construction d'un chemin d'hiver, reliant Goldfields à Prince-Albert.

LES IMPORTATIONS

WINNIPEG.— A la Commission royale du blé canadien, présidée par le juge Turgeon, M. C. B. Davidson, secrétaire de l'Office du blé canadien, a émis l'opinion que le Canada devrait acheter davantage des pays importateurs, afin de pouvoir vendre son surplus de blé. L'Europe continentale achète de moins en moins du blé canadien, ainsi que le Royaume-Uni.

GAIN DE 12 POUR CENT

OTTAWA.— En septembre les compagnies de chemin de fer eurent \$33,103,441 de revenus bruts, un gain de près de 12 pour cent sur septembre 1935, ou \$3,498,232.

M. le juge de Lorimier est décédé

IL ETAIT MEMBRE DE LA COUR SUPERIEURE DE QUEBEC DEPUIS 1918

MONTREAL.— M. le juge Albert de Lorimier, de la Cour Supérieure de Québec, l'un des juristes les plus éminents du pays, est décédé à l'âge de 77 ans.

M. le juge de Lorimier appartenait à une famille éminente du Canada, branche cadette d'une illustre famille française originaire du Brabant, à laquelle appartenait le comte de Chamilly qui fut maréchal de France au début du XVIIIe siècle.

L'indépendance politique absolue du Canada

Les "United Farmers of Ontario" demandent au premier ministre King de la faire reconnaître à la prochaine conférence impériale—Pour assurer notre neutralité en cas de guerre

TORONTO.— Les "United Farmers of Ontario" ont adopté à la séance de clôture de leur congrès annuel, une résolution qui demande au premier ministre, M. Mackenzie King, de faire reconnaître à la prochaine conférence impériale qui doit se tenir en 1937 l'indépendance du Canada vis-à-vis des autres membres du Commonwealth des Nations britanniques pour tout ce qui a trait à la paix, à la guerre et aux relations internationales.

Voici le texte de la résolution: "Attendu qu'il doit se tenir une conférence impériale en Angleterre en 1937 et que cette conférence fournit l'occasion d'éclaircir la situation de chaque nation de l'Empire vis-à-vis des nations-sœurs pour ce qui a trait à la participation à la guerre et au maintien de la paix.

"Nous avons décidé de demander au premier ministre de proposer, au nom du Canada, à la prochaine conférence impériale une résolution qui affirme:

"(1) Qu'une déclaration de guerre, une déclaration de neutralité, la conclusion d'un traité de paix, de même que toutes les autres questions qui ont trait aux relations entre nations représentées à la conférence indépendamment des autres nations représentées à la conférence;

"(2) Qu'un acte de guerre commis par l'une ou plusieurs des nations représentées à la conférence ne constitue pas un acte de guerre qui engage la responsabilité des autres nations représentées à la conférence;

Le secrétaire-trésorier de l'association, M. H. H. Hannam, a fait observer que nous étions censés être libres et indépendants lors de la dernière guerre, mais que "ça n'a pas marché." Il a rappelé qu'en 1914 le Canada a assuré la Grande-Bretagne de son appui trois jours avant même que le gouvernement anglais eût pris une décision.

La vie politique dans Québec

M. Duplessis à une rude tâche

Il règlera tout d'abord la réorganisation de la police provinciale et de la régie des spiritueux

L'ETATISATION DE LA BEAUHARNOIS

QUEBEC.— Tout à fait dispos après un congé de trois semaines, le premier ministre Maurice Duplessis continuera la tâche entreprise à partir du 26 août dernier alors qu'il fut assermenté premier ministre de cette province.

LA MUNICIPALISATION Il devra considérer tout d'abord les demandes d'un grand nombre des partisans de l'Union Nationale qui demandent l'étatisation immédiate de la Beauharnois et la création dans Québec d'une Hydro identique à celle d'Ontario.

Les chefs en faveur d'une hydro-électrique québécoise sont le Dr. Philippe Hamel, député de Québec-Centre, et le maire J.-E. Grégoire, de Québec, représentant du comté de Montmagny à la législature. Ils ont à plusieurs reprises exprimé leur opinion sans détour sur la municipalisation de la houille blanche. COUT DE \$30,000,000

Le premier ministre Duplessis a toutefois dit dans le passé que son gouvernement ne prendrait aucun décision pour ou contre l'établissement d'une Hydro sans faire une enquête complète des finances de la

province. "L'expropriation de la Beauharnois," a-t-il assuré déjà, "coûterait \$30,000,000 à la province."

M. Duplessis devra d'abord s'occuper de la police provinciale et de la régie des spiritueux.

LES COMPTES PUBLICS

Il préparera aussi les preuves nouvelles qu'il entend soumettre à la reprise de l'enquête des comptes publiés à la session régulière de janvier.

Daigle et Paul, marchands de bois de Montréal, ont déjà déposé dans les couloirs du parlement 32 caisses renfermant tous leurs livres de comptes et factures. On pense que l'examen de ces documents prendra un mois au moins.

A QUAND LA SESSION?

LA prorogation ou disait que la Chambre tiendrait sa session régulière à la fin de février, mais il est fort possible qu'elle ouvre beaucoup plus tôt — Même en janvier — afin de permettre au premier ministre et à quelques-uns de ses collègues d'assister au couronnement du roi Edouard à Londres, en mai.

Les méthodes de H. Trelle, le roi du blé

Ce champion de l'Alberta explique les méthodes qu'il emploie dans la culture du blé

LE SOL

CHICAGO.— La couronne de roi du blé semble convenir à Herman Trelle, de Wembley, Alberta, plus qu'à tout autre. Cet homme, qui fut cinq fois champion aux concours de bestiaux et de grain internationaux déclare qu'on ne réussit pas seulement par un dur travail, mais qu'il faut des connaissances d'expert, de la patience. M. Trelle explique comment il a produit le blé avec lequel il a encore gagné cette année le championnat. La première chose à faire, dit-il, est de choisir une semence appropriée à la région dans laquelle elle doit être déposée. Elle doit être parfaitement acclimatée, sa germination et sa vitalité doivent être de cent pour cent. Elle doit pouvoir subir toutes les épreuves. Il importe ensuite que le sol qui reçoit la semence soit propre à la recevoir. Ce sol doit être entièrement cultivé et libre de toute croissance de mauvaises herbes. La saison de croissance d'environ 105 jours est une saison anxieuse, mais je suis encore plus nerveux pendant le temps où le blé est prêt à couper. Il doit être moissonné au moment précis de la maturité, ni un jour trop tôt ni un jour trop tard.

L'OLYMPIADE DE 1940

TOKIO.— Le Japon se prépare à célébrer des jeux olympiques, en 1940. Un stade de 120,000 sièges sera construit ainsi qu'une immense baignoire et toutes sortes de terrains de jeux.

PANTOUFLES

d'une meilleure qualité pour hommes



Ces pantoufles en modèles Opera et Romeo sont en fin kid brun avec semelles et talons en cuir. — Modèle Romeo et mulets patentes en kid brun avec semelles et talons en cuir. — Modèle Opera en brun et vin avec semelles et talon rembourrés. — Pantoufles "Jaeger" pure laine en plaid quadrillé et chamais avec semelles en cuir et feutre. Toutes pointures pour hommes...

LES PRIX

1.95 2.50 3.35 3.50 3.75

Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

Mort de Mme Pierre Godard

Mme Pierre Godard, née Georgette Marie Grelet, est décédée en son domicile, 504-20e rue ouest, lundi dernier, le 7 décembre, en présence des membres de la famille, après avoir reçu les derniers sacrements qui lui conféra M. l'abbé Delisle, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur. La défunte était âgée de 47 ans.

Georgette Marie Grelet est née au Poitou, France en 1889. Elle est une descendante d'une famille de militaires, notamment du général Jacques, qui prit part aux guerres du Mexique, comme membre de l'Etat Major de l'empereur Maximilien. Après un emprisonnement qui faillit lui coûter la vie, il revint en France et prit les armes pour défendre son pays durant la guerre de 1870 où il fut tué une heure avant que l'armistice fut signé en sa faveur. Il fut décoré par Napoléon III.

Un des frères de la défunte fut tué sur le champ d'honneur en 1914 et l'autre fut gravement blessé. Sa vieille mère, Mme Grelet, vit encore en France.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Pierre Godard, fourreur en gros, qui est descendant d'un des premiers colons établis à St-Louis en 1885; ses deux fils, Joseph et Pierre.

Un détail important dans la vie de Georgette Marie Grelet: durant

La France et l'Angleterre

PARIS.— En cas d'une agression non provoquée, la France irait au secours de l'Angleterre et de la Belgique, a déclaré Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères. Il en serait ainsi de l'Angleterre vis-à-vis de la France et de la Belgique, survenant une agression non provoquée contre ces deux derniers pays.

EBOULIS DESASTREUX

JUNEAU, Alaska.— Des pluies torrentielles ont causé un éboulement de montagne, à Juneau, en Alaska. Plusieurs maisons furent écrasées.

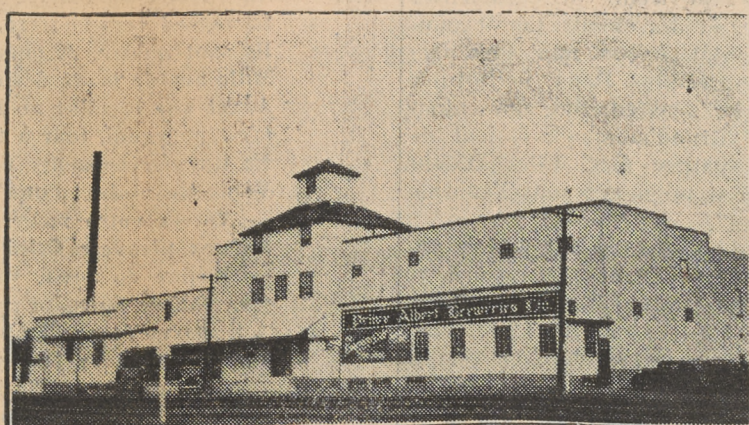
(Suite de la page 7)

trine: les méthodes et l'organisation sont exposées dans l'ouvrage: "Un problème et une solution", par le R. P. Henri Roy, O.M.I. (Editions Joicistes, Montréal, 1933).

"3 — La J. O. C. d'autre part, adhère officiellement à l'A. C. J. C. — Pour assurer la collaboration nécessaire, la J. O. C. aura un représentant attiré dans le comité central et le comité diocésain de l'A. C. J. C., ainsi que dans les conseils de l'A. C. J. C., tout comme pour les autres mouvements spécialisés.

Jean-Paul Verschelden
Président général

12ième anniversaire



Une des premières brasseries de la Saskatchewan est ici représentée, c'est la "Prince Albert Breweries Ltd.", dont les produits sont très renommés. Cette importante industrie locale emploie 35 personnes, sous la direction de M. W.-J. Quinn.

"Life Insurance", M. T. A. Crerar a dit que les théories du crédit social de l'Alberta ne se propageront probablement pas aux autres provinces du Canada. Et l'Alberta elle-même reviendra bientôt aux anciennes méthodes d'administration.

— Yolande, sois forte, j'ai perdu les deux jambes!
— Evidemment! Tu ne peux jamais faire attention!

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX

THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776



F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2263 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

EXTRA!

BAS PRIX D'HIVER

A la COTE du PACIFIQUE

VANCOUVER — VICTORIA

Portland et Centres de la Californie

Trois classes—PREMIERE, INTERMEDIAIRE et WAGON-SALON
En vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937
Limite de retour 6 mois
TAUX SPECIAUX DE 30 JOURS ENCORE PLUS REDUITS DE CERTAINS CENTRES

A l'est du Canada — Etats du Centre

Deux classes—PREMIERE et WAGON-SALON
En vente tous les jours du 1er déc. 1936 au 5 janv., 1937
Limite de retour 3 mois

aux VIEUX PAYS pour NOEL
Taux spéciaux du 1er déc. 1936 au 5 janv., 1937
Limite de retour 5 mois

Faites vos arrangements pour voyages d'hiver avec le chef gare le plus près

PACIFIQUE CANADIEN